

RAPPORT D'ACTIVITE 2021

ASSOCIATION LE FIL A METISSER : RESEAU INTERCULTUREL

SOMMAIRE

I-Présentation.....	2
1- Présentation de l'association	2
2- Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées.....	2
3- Plan et présentation du contexte	3
II- L'activité en 2021	5
1- Emploi du temps de l'équipe.....	6
2- Intervention de psychologues au sein des Lieux d'Accueil Enfants-Parents de la Ville de Perpignan.....	7
3- Les temps d'écoute psychologique de proximité.....	8
3.1-Synthèse	8
3.2- Les enfants...	12
3.3- La prise en charge orthophonique.....	16
3.4- Les adultes.....	18
4- L'animation du réseau de santé...	22
4.1- Les réunions collectives du réseau de santé.....	24
4.2- Les réunions de suivis individualisés.....	25
5- La réalisation d'un colloque.....	26
6- Bilan Groupes de parole « être heureux au collège » Quartiers St Jacques et Nouveau Logis année scolaire 2020-2021	27
6.1- Description du dispositif	27
6.2- Eléments de bilan	29
6.3- Conclusions.....	32
7- Bilan des actions menées dans le cadre de la Cité Éducative	32
7.1- Groupe de parole autour de la santé « parlons de santé avec le fil à métisser ».....	32
7.2- Groupe de parole à destination des enfants et des parents rencontrant des troubles de la séparation	33
7.3- groupe de parole à destination des parents d'enfants porteurs de troubles.....	34
8- Bilan après un an du lancement du dispositif de Médiation santé	35
8.1- Rappel du dispositif.....	35
8.2- Synthèse chiffrée du dispositif.....	36
8.3- Analyse qualitative du dispositif	39
8.4- Cas cliniques	44
8.5- Conclusions	47
III- Perspectives 2022.....	48
RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2021.....	49

I- Présentation

1- Présentation de l'association :

Nous avons créé en 2012 l'association "le Fil à Métisser, Réseau Interculturel" visant à améliorer la prise en compte de la dimension interculturelle dans l'accueil et l'écoute psychologique des personnes ; elle contribue ainsi à réduire les inégalités dans l'accès aux soins pour les populations d'origine migrante ou étrangère. Ses membres fondateurs sont des professionnels issus de différentes structures publiques et privées du domaine médico-social.

Elle a pour objectifs de créer un réseau visant à soutenir les travailleurs du champ médico-social rencontrant des problématiques interculturelles, de proposer des consultations psychologiques pour des personnes de cultures différentes, pour des migrants et leurs enfants. Elle vise également à créer des espaces de rencontres entre les cultures, à lutter contre la discrimination et à promouvoir la démocratie culturelle. Elle a également pour objet de développer des formations et des recherches autour de l'interculturalité.

2- Présentation des membres du Conseil d'Administration et des salariées :

Le conseil d'administration de l'association est composé d'une dizaine de membres et il s'est réuni environ une fois par trimestre pour réfléchir aux actions et aux projets de l'association, comme la réalisation d'une conférence/débat. Certains administrateurs ont participé aux réunions collectives du réseau de santé. De nouveaux membres ont rejoint le CA lors de l'assemblée générale de 2020.

L'équipe a pu s'étoffer en 2021 du fait du soutien du plan de relance obtenu pour 2 ans.

Mmes Hullo, Defour et Glory (psychologues) ont été rejointes par Mme Salah Reyes qui a secondé Mme Hullo à la Cité du Nouveau Logis.

De fait en 2021, l'association a employé 4 psychologues, une médiatrice santé, une infirmière, une orthophoniste, une médiatrice et une secrétaire :

- Mme Hullo, psychologue interculturelle, thérapeute familiale et coordinatrice de l'association à mi-temps. Intervient sur toutes les activités de l'association et sur les deux quartiers l'autre mi-temps.
- Mme Defour, psychologue clinicienne et humaniste mi-temps sur les activités à St Jacques
- Mme Glory, psychologue interculturelle intervenant sur les actions à St Jacques (fév-déc)
- Mme Salah Reyes, psychologue de l'enfant et du développement à mi-temps à la cité du Nouveau Logis (de octobre à décembre)
- Mme Colombier, médiatrice santé 4 jours par semaine sur les 2 quartiers
- Mme David, infirmière 1 jour par semaine par quartier
- Mme Roudières, orthophoniste, intervient pour une ½ journée par semaine à St Jacques. (sept- déc)
- Mme Leme, médiatrice intervenant dans le cadre d'une activité de groupes de paroles adolescents d'âge collège /parents à St Jacques et dans le réseau de santé Xarxa66.
- Mme Paillot, secrétaire en emploi PEC qui a secondé la coordinatrice notamment dans les tâches administratives.

L'association a employé l'ensemble des salariées à hauteur de 3.18 ETP.

3 – Plan et présentation du contexte :

PLAN

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel intervient à la cité du Nouveau Logis située dans la Diagonale du Vernet au Nord de Perpignan, et à Saint Jacques dans le centre historique de Perpignan.

National



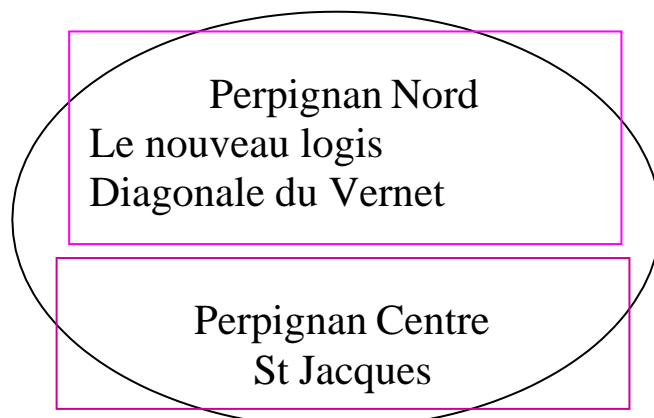
Région : Occitanie



Département : Pyrénées Orientales

Commune : Perpignan

Secteur :



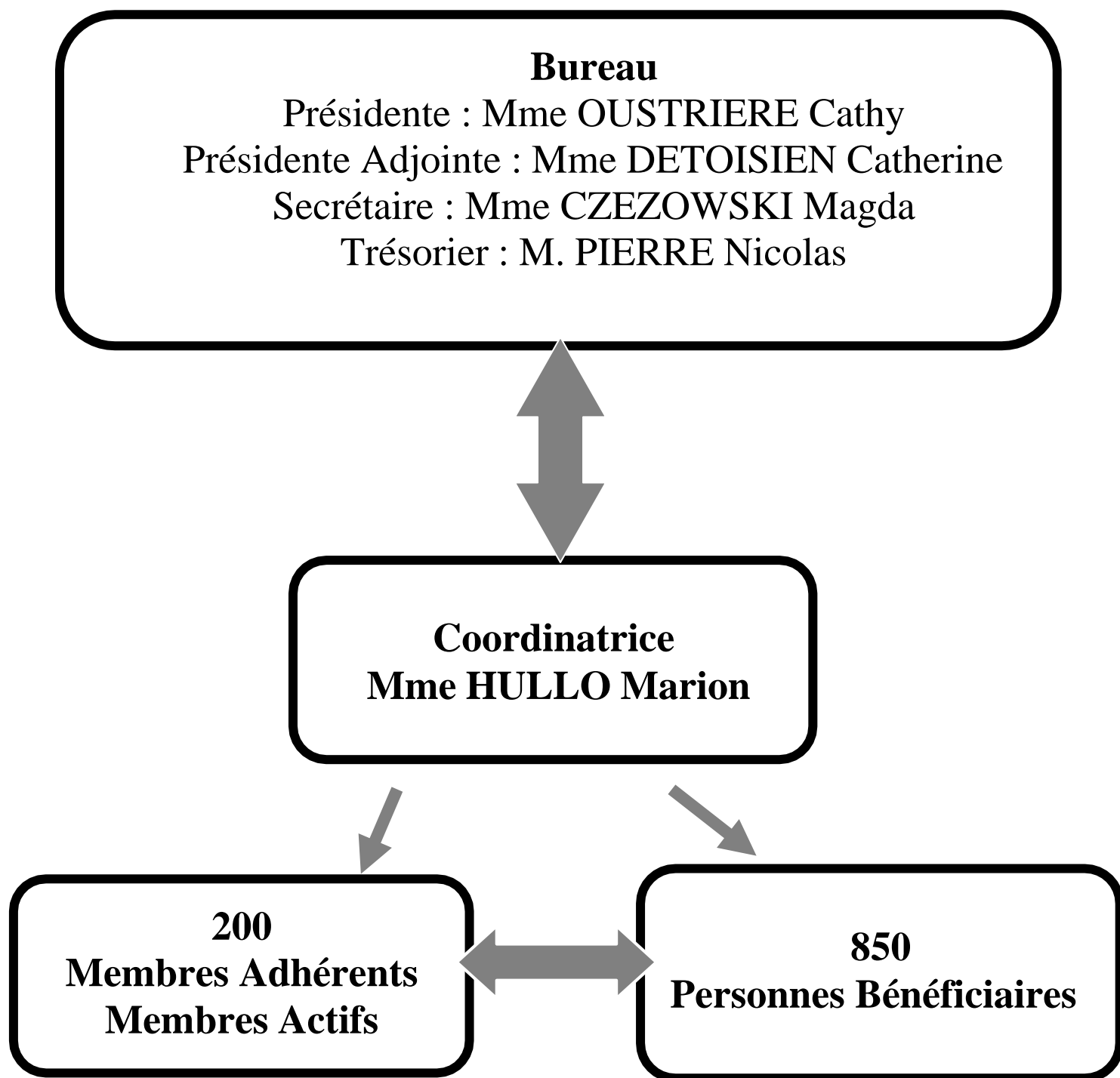
Les deux quartiers dans lesquels intervient l'association (Saint Jacques et Nouveau Logis à Perpignan) sont habités principalement par des « gitans », une population vivant sur un mode communautaire dans lequel les familles sont regroupées par clan et fonctionnent comme tel.

Parmi les nombreux paramètres repérés, certains sont déterminants :

- Une population porteuse d'une anxiété massive, tant sur le plan collectif que familial et individuel, anxiété transgénérationnelle et systémique qui génère de nombreuses problématiques de santé et freine fortement la résolution des nombreuses difficultés auxquelles elle est confrontée et particulièrement en ce qui concerne les questions scolaires et éducatives.
- Des problèmes de santé et d'accès aux soins identifiés :
 - Une errance médicale et une grande irrégularité dans les suivis qui complexifient les parcours de soin cohérents et efficaces
 - Des difficultés liées à l'interculturalité (langue, codes culturels, sémantique, attribution causale...)
 - Des pathologies multiples et cumulées au sein des familles (co-morbidité)
 - Des comportements d'adultes néfastes pour la santé et qui imprègnent la parentalité et donc les pratiques éducatives (alimentation, sommeil, recours abusif aux médicaments)
 - Un recours tardif aux soins, particulièrement pour les femmes
- Un fort besoin de soutien et de revalorisation des individus et des familles confrontés à une très grande précarité.
- Une communauté gitane qui pose des problèmes spécifiques aux professionnels
 - Des traits de mode de vie toujours prégnants (Dysrythmie (coucher fréquent vers 4 /5heures du matin, adultes et enfants), et une très forte occupation de l'espace public, renforcé par la sur occupation et la vétusté/insalubrité des logements)
 - Une affirmation identitaire et communautaire générant des chocs culturels autour des représentations, particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Plus globalement le rapport à l'Autre non gitan est le plus souvent basé sur une méfiance réciproque.
 - Une scolarisation toujours particulièrement problématique se traduisant par un échec scolaire massif, un illettrisme prégnant limitant entre autres, l'accès aux campagnes de prévention sanitaire.

II- L'activité en 2021 :

ORGANIGRAMME



	MATIN	APRES-MIDI
LUNDI	Coordination Psy / LAEP / Médiation Santé	LAEP Nouveau Logis
	Consultations Saint Jacques	Consultations Saint Jacques et Nouveau Logis
MARDI	Coordination Psy / LAEP / Médiation Santé	LAEP Saint Jacques
	Consultations Saint Jacques	Consultations Saint Jacques et Nouveau Logis
MERCREDI	Coordination réseau Xarxa 66	Permanence Médiation Santé Saint Jacques
	Médiation Santé Saint Jacques	Consultations Saint Jacques
JEUDI	Groupes de Parole Nouveau Logis	LAEP Nouveau Logis
	Consultations Saint Jacques	Consultations Psy Orthophoniste Saint Jacques
Vendredi	Médiation Santé Nouveau Logis	Médiation Santé Nouveau Logis
	Consultations Saint Jacques	Consultations Saint Jacques
		LAEP Saint Jacques

2- Intervention de psychologues au sein des Lieux d'Accueil Enfants-Parents de la Ville de Perpignan

Lieux Accueil Enfants Parents
120 familles différentes sur les deux quartiers 101 enfants et 145 adultes 165 accueils par an mais un potentiel d'accueil limité par les restrictions sanitaires (maximum 10 personnes) 8 personnes par accueil en moyenne à la Casa des Petits (St Jacques) 9 personnes par accueil en moyenne à Ziw Zaw (Nouveau Logis)

L'association a permis dans le cadre d'une prestation de service, l'intervention de psychologues au sein d'équipes pluridisciplinaires de Lieux d'Accueil Enfants Parents au cœur des quartiers St Jacques et Nouveau Logis.

Ces lieux accueillent les jeunes enfants de 0 à 4 ans et leurs familles. (4 après-midis par semaine, avec une moyenne habituellement de plus de 9 « duos » parents/enfants par accueil et environ 160 familles accueillies chaque année). Le contexte sanitaire et plus particulièrement les restrictions sanitaires relatives aux LAEP ont limité grandement les capacités d'accueil cette année (accueils limités toute l'année à 10 personnes en plus de accueillants).

Les psychologues interviennent notamment pour travailler :

- autour des troubles de la séparation avec les structures de socialisation (écoles, centres de préscolarisation, ludothèque, institutions spécialisées...)
- à la prévention et à la promotion de la santé auprès des parents et des jeunes enfants.
- au soutien à la parentalité et à l'orientation vers les structures médico-sociales (Centres Hospitaliers, libéraux, Conseil Général, associations...) ou vers les praticiens libéraux.
- au suivi des enfants après leur passage dans les lieux d'accueil (écoles, centres de préscolarisation...)
- à l'analyse des pratiques des équipes

L'intervention des psychologues de l'association dans les LAEP permet de rencontrer les familles dans un cadre collectif et souple, sans que les familles soient forcément dans une demande d'aide psychologique. Ce mode de rencontre privilégie la mise en confiance et le recours si besoin à une approche plus individuelle dans le cadre des temps d'écoute de proximité.

Les lieux sont restés fréquentés et l'équipe a dû refuser de nombreux usagers à chaque accueil. Ils constituent des lieux ressource et des lieux de résilience en particulier après l'épisode épidémique qui a été fort traumatique.

L'équipe a été remaniée en 2021 : l'Éducatrice de Jeunes Enfants a été remplacée par Mme Bonsergent déjà connue et repérée par les familles sur les 2 quartiers puisqu'elle intervenait à la ludothèque à St Jacques et à la Dynamique des savoirs à la cité du Nouveau Logis. L'association a fait intervenir Mme Salah Reyes au Nouveau Logis, sa formation et sa compréhension du catalan ont favorisé son intégration.

Il est important de noter que les mères des quartiers St Jacques et Nouveau Logis ont continué de fréquenter les lieux d'accueils malgré tous ces changements. Cette donnée est à prendre en compte du point de vue du dispositif et du projet de LAEP dans ces quartiers, dont la réussite ne dépend plus seulement des personnes qui y travaillent mais aussi de l'intérêt qu'y trouvent les mères pour elles-mêmes et pour leurs enfants.

Le travail partenarial avec les équipes des CMP (Centres Médico Psychologiques) Nord et sud a été poursuivi en 2021. Les rencontres avec la médiathèque ont été renouvelées au LAEP de St Jacques. La structure ALEFPA qui prend en charge les problématiques d'obésité des plus jeunes a été rencontrée afin de réfléchir à la mise en place d'interventions ponctuelles à La Casa des Petits et au Nouveau Logis. Les modalités sont à penser ensemble, probablement avec la Maison du Sport qu'ils mettent en place actuellement.

3- Les temps d'écoute psychologique de proximité

3.1- Synthèse

Chiffres clés
→ 213 bénéficiaires (- 5%)
→ Plus de 1500 entretiens (+ 15%)
→ 70 % quartier St Jacques – 30 % quartier le Vernet
→ 60 % d'enfants – 40 % d'adultes
→ + de 15 % d'accompagnements à domicile
→ Plus d'1/4 de situations d'urgences

Les temps d'écoute ont fonctionné durant toute l'année 2021. Certaines personnes ont préféré des séances téléphoniques ou en visio mais globalement les entretiens se sont faits en présentiel. Le nombre total de personnes suivies est en légère baisse par rapport à 2020 alors que le nombre d'entretiens réalisés a augmenté de 15%.

Madame Glory a été recrutée en février 2021 et Mme Salah Reyes en octobre 2021. Mme Glory était déjà repérée par les habitants de St Jacques et elle a entrepris tous les nouveaux suivis. Nous avons enfin pu répondre à toutes les demandes en attente. Mme Salah Reyes quant à elle a dû se faire connaître à la cité, et les suivis ont eu plus de mal à se mettre en place. Les 2 psychologues en poste depuis plusieurs années ont beaucoup plus de suivis réguliers, l'alliance thérapeutique étant déjà installée.

Les demandes ont pu être honorées dans le quartier St Jacques mais au Nouveau Logis cela nécessite d'instaurer un lien de confiance et une accessibilité. La psychologue doit d'abord disposer d'un capital confiance qui s'acquiert avec le temps et la reconnaissance des personnes.

La présence sur les quartiers des psychologues est indispensable pour disposer du lien de confiance nécessaire et l'investissement des suivis psychologiques en dépend. La démarche « d'aller vers » comprenant les visites à domicile notamment est un élément prégnant dans la réussite des accompagnements.

Cette année, il y a eu une gestion quotidienne des différents paramètres de la COVID-19 qui ont influencé le nombre de rendez-vous et la qualité de l'accueil :

- annulation de séances avec des patients et certains professionnels pour des motifs de « contact Cas », etc. (Il s'ensuit une légère augmentation des séances Visio en cas d'isolement du patient – séance psychologique sur Snapchat ou Whatsapp)

- le port du masque qui pose de sérieuses difficultés pour les patients sensibles aux crises d'anxiété. Donc, une augmentation des crises d'angoisse lorsque les patients sont pris par des crises de larmes avec le port du masque. Face à ces environs pandémiques qui ne facilitent pas le lâcher prise en séance en bureau, plusieurs solutions ont été proposées (des possibilités de séances à l'extérieur de Saint Jacques et/ou une proposition de relâchement avec une courte séance de musicothérapie).

Une adhésion des familles au dispositif d'écoute.

Les temps d'écoute de proximité ont été investis et utilisés par les familles sur les 2 quartiers, tant par les enfants que par les adultes.

Le contexte de cluster épidémique à st Jacques a généré une grande anxiété dans le quartier puis de nombreux syndromes de stress post traumatiques en 2020. Les différentes mesures gouvernementales (confinements, pass sanitaire puis vaccinal...) et les vagues épidémiques successives venaient réactiver les symptômes de stress. Les suivis de deuils compliqués ont également été réalisés cette année. Ces suivis ont nécessité une fréquence importante dans les RDV.

Certaines des personnes rencontrées depuis 2013 ont été amenées à ré-utiliser le dispositif en 2021 (à hauteur d'une personne sur trois ayant déjà bénéficié des temps d'écoute).

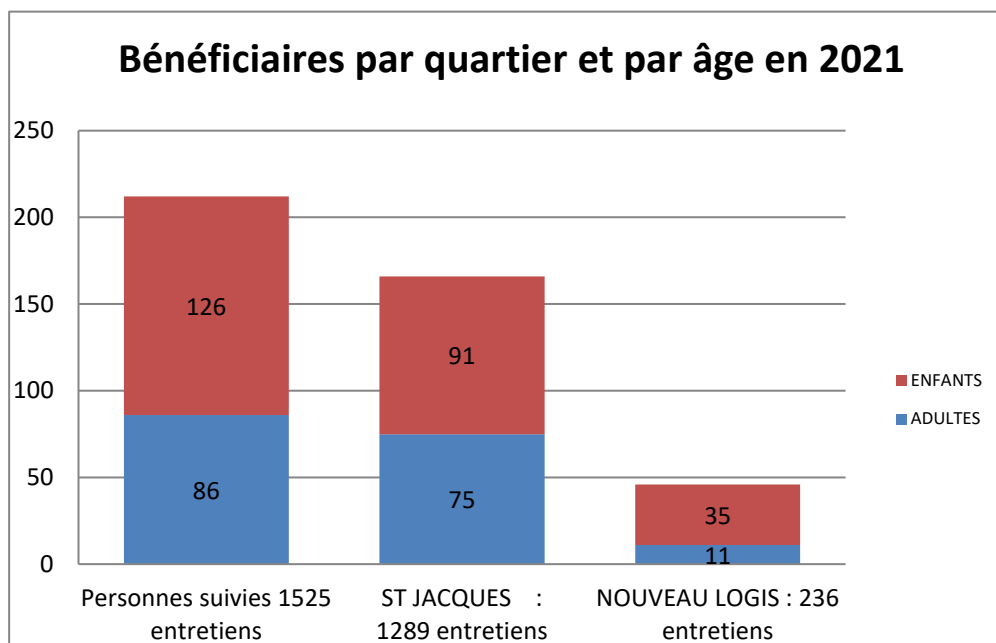
Parfois la demande concerne un membre de sa famille, qu'elle va accompagner, faisant du « bouche à oreilles » la première source d'orientation.

La possibilité d'aller rencontrer un psychologue est « parlée » dans les familles et les psychologues font à ce titre partie des solutions possibles en cas de trouble ou de conflit.

La prise en compte de la dimension familiale est primordiale pour rendre possible l'adhésion des familles au dispositif. Il est important d'être en capacité de s'adapter aux besoins des familles de façon souple et spontanée (possibilité par exemple de discussion téléphonique face aux angoisses parentales, de soutien psychologique de la famille élargie, de rendez-vous réguliers et peu espacés dans le temps, de travailler avec des situations d'urgences, etc.) A ce titre, les psychologues accueillent et travaillent avec les personnes présentes lors du rendez-vous, à l'instar de l'approche systémique. Les demandes d'accompagnements conjugaux et familiaux ont pu être poursuivies en 2021 par la thérapeute familiale de l'équipe. A ce titre 5 familles couples et groupes ont pu être accompagnés en 2021.

Les accompagnements psychologiques peuvent être de courte durée (1 à 3 entretiens) pour 1/3 des demandes. Ils peuvent aussi se poursuivre sur quelques mois, ou pour de plus en plus de personnes, s'inscrire dans le temps. Certaines personnes et familles ont recours à des entretiens psychologiques à différentes étapes de leur existence (naissance d'un puîné, hospitalisation, décès d'un parent...). La réactivité des réponses d'écoute psychologique permet de prévenir des décompensations psychiatriques et des passages à l'acte.

Mais de nombreux suivis ont été engagés pendant le premier confinement et poursuivis en 2021.

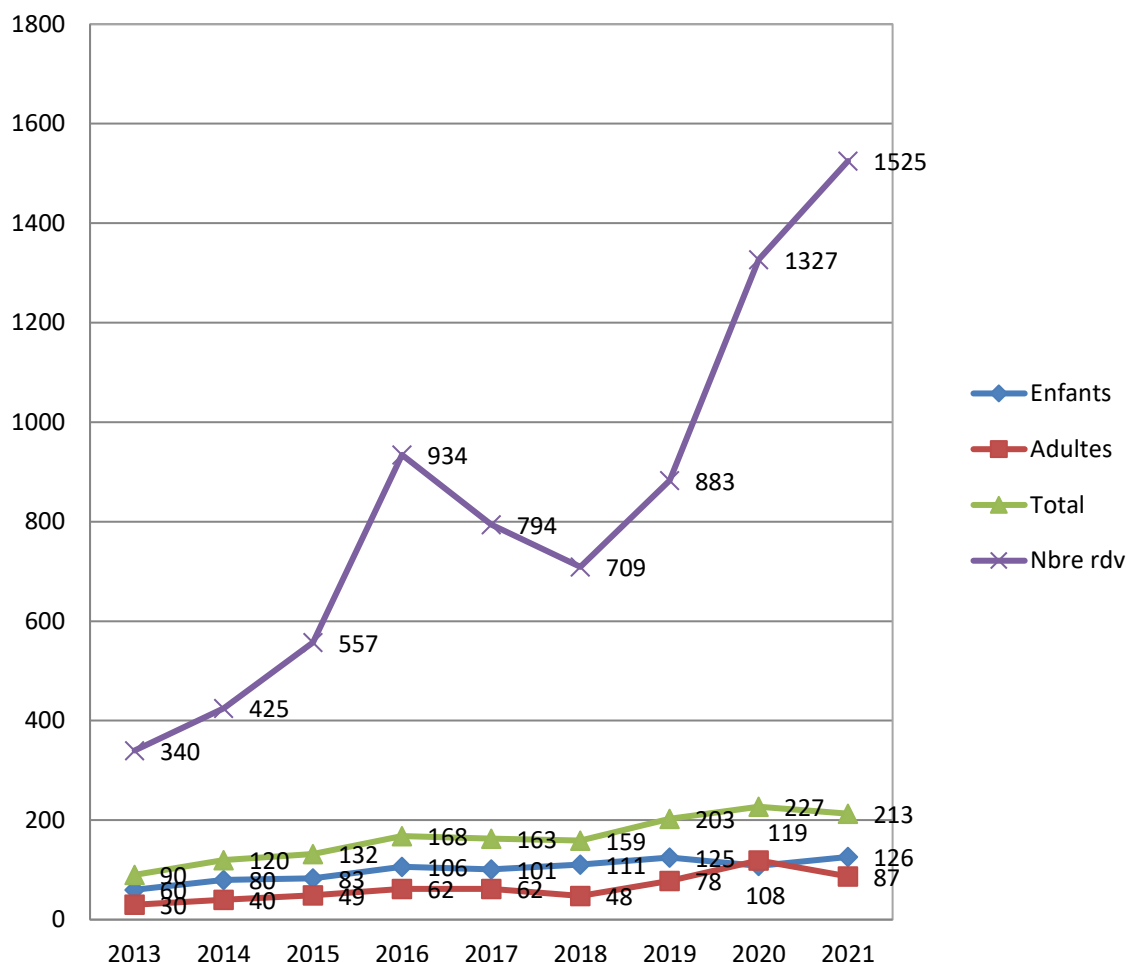


Le nombre de personnes rencontrées est relativement stable au global, mais les accompagnements ont augmenté à St Jacques et baissé à la cité du Nouveau Logis. Le recrutement de la nouvelle psychologue a pris du temps et son « adaptation » au contexte de la cité également. Les temps d'écoute ont été priorités pour les enfants contrairement à l'année passée où les demandes adultes prévalaient.

Les adultes ont entrepris cette année encore des suivis inscrits dans le temps et réguliers à visée de gestion des troubles d'angoisses mais également à visée de développement personnel.

Un autre élément est l'importance du nombre d'entretiens réalisés avec les personnes dans le quartier St Jacques : plus de 1200 entretiens en 2021. La souffrance ressentie par les habitants lors de la première vague épidémique peut expliquer cet investissement des entretiens psychologiques et cette régularité dans les suivis. Il est probable aussi que l'association jusqu'alors peu identifiée par les usagers ait bénéficié d'un regain de popularité dû à la couverture médiatique pendant la première vague de Covid.

Evolution des accompagnements depuis 2013



Depuis 2013 le nombre de rdv réalisés par les psychologues a été multiplié par 5 et le nombre de personnes rencontrées a été multiplié par 2. Cette augmentation est explicable par l'augmentation des temps d'écoute mais également par le contexte de grande souffrance psychique de la population gitane en particulier dans ce contexte épidémique. Le développement du dispositif de médiation santé porté par l'association a permis également aux psychologues d'intervenir de manière plus ciblée sur leurs accompagnements et de travailler de manière pluridisciplinaire autour des situations.

Les temps d'écoute ont continué à accueillir des **situations ayant un caractère urgent**, et nécessitant une rencontre dans un délai de 1 à 2 semaines. La présence des psychologues à hauteur de 1,2 ETP pour les temps d'écoute psychologique sur les deux quartiers vise à répondre aux situations d'urgence dans des délais assez brefs. Les psychologues disposent d'une liste d'attente mais réservent des créneaux pour permettre de désamorcer des problématiques avant qu'elles ne dégénèrent, ou suite à des traumatismes (violences, deuil soudain d'un membre de la famille, baby blues, opérations ou accidents,

De plus en plus de demandes de rdv à l'extérieur des quartiers, dans les cabinets libéraux des psychologues de l'association. En particulier pour les demandes émanant des hommes qui représentent cette année **15 % des accompagnements des adultes**.

Les demandes d'entretien à domicile se maintiennent par rapport à l'année précédente, mais cela reste un recours indispensable en cas d'invalidité, de trouble phobique ou de syndrome de stress post-traumatique. Ces demandes constituent encore **plus de 15 % des accompagnements**.

3.2- Les enfants :

Chiffres clés
→ 126 enfants (+25%)
→ 755 entretiens (+25%)
→ 1 / 4 pour troubles anxieux dépressifs
→ Augmentation des troubles du comportements/bilans et destroubles psychiatriques
→ plus d' 1/3 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans

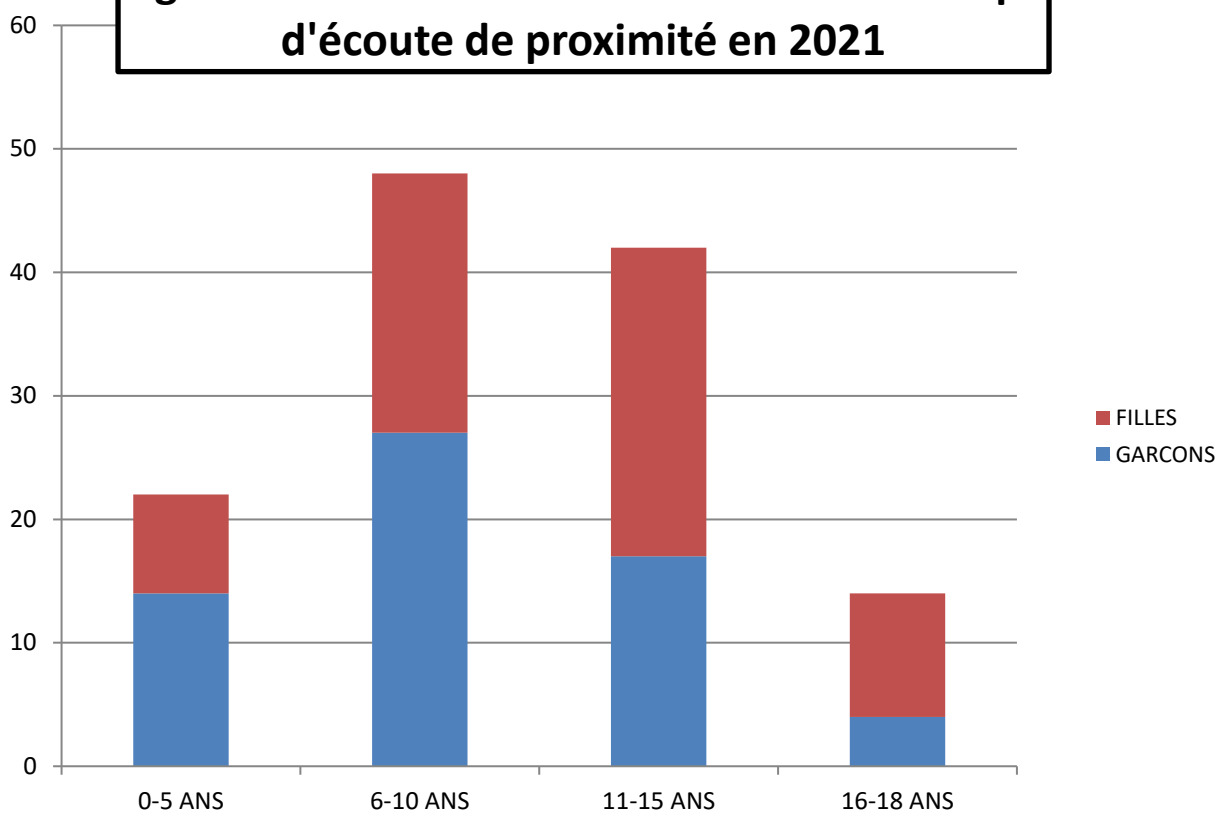
En 2021, les demandes concernant les enfants ont été très importantes, en particulier pour les enfants de 6 à 10 ans mais également pour les 0 à 5 ans. Ceci est certainement dû au fait que la pandémie a engendré une forte déscolarisation et des vécus de séparations plus difficiles, tant pour les enfants que pour les adultes. Par ailleurs de nombreux jeunes enfants ont été amenés pour des troubles du langage liés à une surexposition aux écrans, effet délétère des différentes périodes de confinement et de repli sur soi lié à la pandémie.

Les filles ont consulté autant que les garçons, et le ratio déjà relevé : plus de consultations pour les garçons avant 10 ans et pour les filles après 11 ans se maintient.

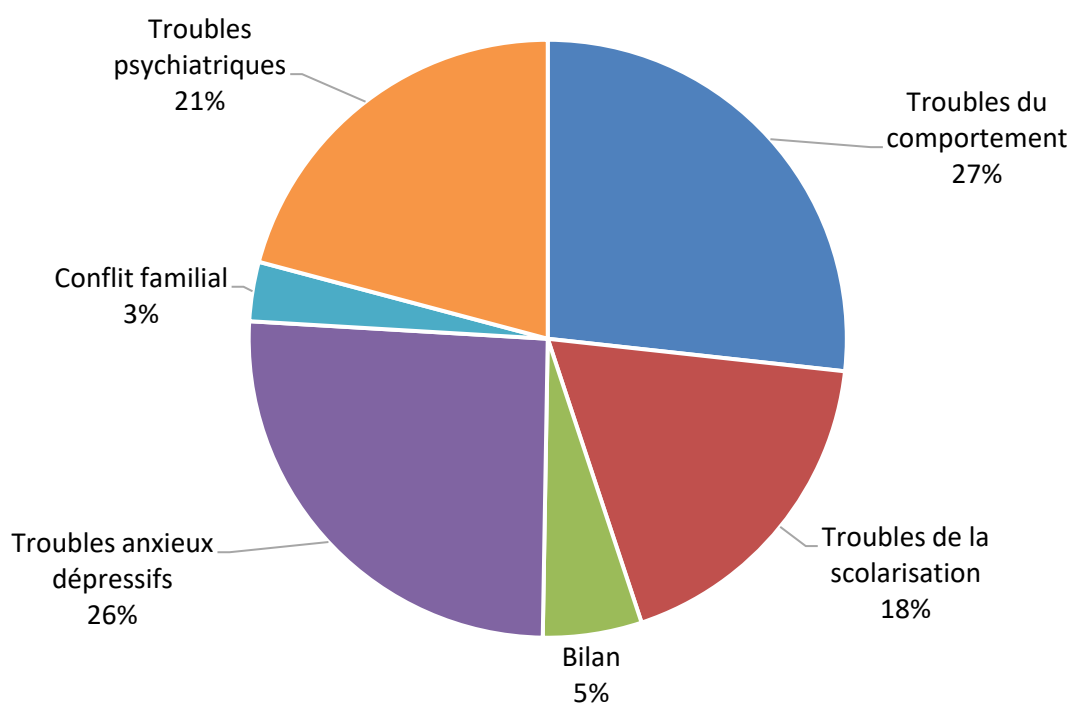
De nombreux enfants ont rencontré des psychologues à 6-7 ans et à l'entrée au collège soit vers 11 ans.

Les jeunes filles d'âge pubère ont été particulièrement rencontrées, sûrement du fait de l'anxiété importante générée chez les parents et le groupe lors de l'entrée au collège (synonyme de mixité culturelle et sexuelle). Rappelons qu'au niveau clanique, les alliances sont majoritairement endogamiques. En plus de cette appartenance première, l'individu se reconnaît, dès les plus jeunes âges, à une appartenance communautaire. Il y adopte, le plus souvent, ses modes et réalité de vie dominants (mariage, non emploi..) et ses normes. Ces dernières mettent les enfants dans des injonctions contradictoires (« tu dois aller au collège mais cela nous envahit d'angoisse ») et la période de l'entrée au collège vient poser de manière très active pour les familles ces questions identitaires.

Age et sexe des enfants bénéficiant des temps d'écoute de proximité en 2021



Motifs des demandes enfants en 2021



4 demandes principales ont été exprimées concernant les enfants lors des temps d'écoute psychologique de proximité :

- **1/4 de troubles du comportement**

L'intervention des psychologues au sein des LAEP et le travail accentué avec l'école La Miranda a permis à de nombreuses familles de venir réfléchir aux troubles du comportement de leur enfant, à l'école et/ou au sein de la famille. Ces troubles sont présents chez 27 % des enfants rencontrés dans le cadre des temps d'écoute. Ils peuvent être constatés au sein de la famille et/ou à l'école et comprennent les troubles du sommeil, les troubles identitaires, l'agitation et les troubles de la concentration, l'agressivité/rivalité, les troubles alimentaires, les addictions (écrans, jeux vidéo, stupéfiants....)

Le comportement de l'enfant peut parfois être mis en lien avec des problématiques rencontrées par la famille (séparation des parents, deuil, violences familiales ou inter claniques, ...)

Le mode de vie et la dysrythmie de nombreuses familles peuvent également être la source de troubles du comportement. L'impact de l'alimentation et de la surexposition aux écrans est manifeste sur le développement des enfants et sur leur comportement.

Les inquiétudes concernant les acquisitions des enfants (marche, sommeil, alimentation, propreté, langage...) font également l'objet d'accompagnements familiaux. La demande est alors celle d'un bilan (5% des enfants) et nécessite parfois d'entrer en contact avec le pédiatre, l'ORL, ou le kinésithérapeute de l'enfant. Des problématiques éducatives et des guidances parentales peuvent être proposées, et des orientations vers les spécialistes concernés peuvent être entreprises, souvent via le médecin généraliste.

Les temps d'écoute peuvent alors utiliser des outils de prévention et de promotion de la santé, afin d'accompagner les familles vers des modes de vie plus adéquats avec par exemple, la scolarisation des enfants.

- **20% d'accompagnement d'enfants de partiellement à totalement déscolarisés, un rôle de tiers :**

Les temps d'écoute psychologique ont concerné en 2021 presque 20 % d'enfants déscolarisés de partiellement à totalement ou ayant recours à une scolarisation à distance, en particulier des enfants en Maternelle et CP et des pré-adolescents affectés par l'entrée au collège. De nombreux accompagnements ont été impulsés afin de réactiver les dynamiques scolaires mais les fortes angoisses parentales et communautaires concernant l'épidémie de COVID 19 ont représenté cette année encore un frein manifeste à la scolarisation.

Les difficultés rencontrées par les enfants et leurs familles relèvent de troubles de séparation importants, avec des troubles de sommeil associés, et des troubles anxieux aigus face à toute expérience inconnue ou toute situation représentant un lien potentiel avec l'extérieur (le monde en dehors de la communauté gitane).

Les psychologues jouent un rôle de tiers dans le processus de re-scolarisation de ces enfants qui risquent la déscolarisation et la rupture avec le monde extérieur.

Une alternative complémentaire à l'approche individuelle peut s'avérer complémentaire via

les groupes de parole « être heureux au collège » initiés depuis fin 2016 par l'association en partenariat avec l'éducation nationale auprès des jeunes d'âge collège et de leurs parents.

De plus des groupes de parole de parents ont été expérimentés à la rentrée scolaire en septembre 2021 auprès des enfants de petite section et de leurs parents au sein de l'école maternelle La Miranda sur la thématique des troubles de la séparation.

L'école, et le collège, peuvent représenter à la fois des menaces à la culture, à la coutume et aux valeurs Gitanes, et un moyen d'explorer d'autres horizons. Les enfants sont souvent prisonniers de ce dilemme familial et communautaire. Le psychologue vient jouer alors le rôle de médiateur entre le désir de l'individu/ de la communauté et l'école.

- **1/4 des enfants présentaient des troubles anxieux dépressifs :**

Déjà identifiés les années précédentes, ces troubles sont présents chez plus d'un quart des enfants ayant utilisé les temps d'écoute psychologique. Ils sont mis en symptômes par des troubles multiples : psychosomatisations (troubles du sommeil, maux de ventre...), troubles de la séparation, troubles de la socialisation... Ils surviennent également lors d'événements difficiles que traverse la famille : deuil, maladie d'un des membres, emprisonnement, conflits interfamiliaux ou violences sur l'espace public.

Les enfants développent des symptômes anxieux dépressifs et ils peuvent alors s'éloigner de l'école voir de l'espace public. Les parents sont parfois submergés par cette angoisse qu'ils ne parviennent pas à contenir et les symptômes peuvent devenir familiaux. Nous avons constaté des niveaux d'angoisse considérables parmi les enfants et leurs familles. Le contexte épidémique n'a fait que décupler ces problématiques.

Rappelons que le contexte est ici également générateur d'angoisse, en premier lieu le quartier, dans lequel les familles vivent sur un mode communautaire, en clans adverses ou alliés qui cohabitent avec plus ou moins de heurts et de gestion collective de ces heurts.

Les événements liés au trafic de drogue ont amené beaucoup de violence en 2020 et 2021 dans le quartier St Jacques. Certaines familles ont été témoin de scènes assimilables à des scènes de guerre qui ont été fort traumatiques.

- **Augmentation des troubles psychiatriques chez les enfants et de nombreuses demandes de bilans en particulier chez les plus petits:**

Les troubles psychiatriques rencontrés lors des temps d'écoute vont des troubles de la personnalité aux psychoses infantiles. Ces troubles sont co-suivis avec le Centre Médico psychologique ou avec des pédopsychiatres. Le cas échéant les psychologues travaillent à rendre possible cette orientation. Les membres de la famille peuvent également bénéficier d'un soutien psychologique.

Des groupes de parole à destination des parents d'enfants « singuliers » ont été proposés jusqu'en juin 2021 dans le cadre de la Cité Educative. Cette action sera proposée en 2021/2022 en associant les enfants.

De nombreuses phobies sociales ont été observées et elles ont lieu de plus en plus jeunes, en particulier suite à des traumatismes vécus sur le quartier (rixes, bagarres, accidents, ...). Ces phobies sociales sont en augmentation, et de plus en plus de jeunes vivent reclus dans leur chambre à leur domicile, dysrythmés et devant leurs écrans, avec très peu de relations sociales intrafamiliales. La situation de décrochage scolaire précoce (dès l'âge du collège) génère un grand mal-être chez ces jeunes.

Expérimentation d'un groupe de parole suite à un psychotraumatisme : un groupe de jeunes filles de 10 à 16 ans a été reçu suite à une agression subie lors d'une sortie au Centre Ville. Une prise en charge post traumatique a pu être proposée au groupe de 5 filles afin de mettre à distance l'événement subi et de restaurer une sécurité interne. Des outils systémiques ont été mis en place.

Les temps d'écoute ont accueilli de nombreux enfants et familles en souffrance, et dont les tableaux cliniques étaient souvent complexes. En effet la plupart des enfants et jeunes rencontrent à la fois des troubles du comportement, associés à des troubles anxieux et générant des difficultés scolaires. Les indications sont de plus en plus axées vers des troubles à dimension psychiatrique plus que psychosociale, avec des tableaux cliniques plus graves comme la phobie sociale, le trouble panique, des troubles obsessionnels....

3.3- La prise en charge orthophonique : sept-déc 2021

De nombreuses demandes ont concerné de très jeunes enfants avec retard de langage, ne rencontrant pas le regard. Ces enfants sont nés dans le contexte de la covid et ont été bien souvent surexposés aux écrans. Le travail réalisé par les psychologues à la fois sur les LAEP et lors des temps d'écoute ont pu accompagner ses enfants vers l'école, vers les soins et vers une prise en charge appropriée. Ces questions nécessitent une grande confiance de la part de la population car la différence le handicap les soins sont très souvent difficiles à accepter pour les parents.

Le recrutement en septembre d'une orthophoniste pour des vacances hebdomadaires nous a permis de répondre à un des freins majeurs identifié par rapport à ces situations : le manque de disponibilités chez les orthophonistes (allant jusqu'à 2 ans d'attente pour obtenir un rdv) associé à la limite du bilinguisme bien souvent mise en avant pour les jeunes enfants gitans. Mme Roudières qui a rejoint l'équipe a pu recevoir 5 patients âgés de 2.5 à 6 ans.

En raison du nombre très important de patients nécessitant des soins et ne pouvant être accueillis du fait du volume-horaire de l'orthophoniste, les bilans sont proposés à des familles pour lesquelles le lien avec l'association est déjà inscrit solidement, et sur la durée.

Les diagnostics orthophoniques ont mis en évidence :

- retard de parole, et retard de langage dans 100 % des cas
- troubles des conduites logiques précoces dans 80 % des cas
- ± associés à une constitution de la personnalité atypique sans diagnostic posé,
- retard dans les conduites protologiques ou prélogiques dans 80 % des cas

→ retard d'acquisition du langage écrit (20%)

L'assiduité aux rendez-vous est satisfaisante, avec près de 90 % des RV honorés, et des absences signalées pour la plupart.

Un système d'envoi de SMS a été mis en place en amont des séances pour faciliter la bonne observance des soins, qui s'est avéré efficace.

Contexte de soins

Les enfants sont suivis selon les besoins :

- en consultation avec les parents (mères ou figure maternelle majoritairement pour les soins, père et mère pour les consultations post-bilan pour 50 % des patients)
- ou en consultation seuls avec l'orthophoniste.

Dans ce dernier cas, l'orthophoniste va directement les chercher dans la classe.

Une séance dure entre 30 et 45 minutes selon les besoins.

Un partenariat s'est développé avec certains enseignants, des temps d'observation en classe ayant été mis en place de façon ponctuelle ainsi que des temps de coordination avec les enseignants qui le souhaitent.

Evolution des enfants

L'alliance thérapeutique s'est installée de façon satisfaisante pour l'ensemble des patients accueillis, avec une fluidité plus ou moins grande selon le contexte général et psychique au sein des familles.

La réponse positive aux soins se manifeste dans l'évolution langagière, et plus largement comportementale (moins de crises par exemple) des enfants.

2 couples parentaux sur les 4 enfants suivis verbalisent spontanément l'évolution positive de leur enfant, et valident l'adéquation entre soins et leurs besoins de guidance/ d'échanges pour accompagner les spécificités de leurs enfants.

Pour tous, la thérapie orthophonique sous forme d'itérations ludiques et langagières hebdomadaires dans un espace consacré au langage crée les conditions pour une structuration plus formalisée de leurs productions verbales et/ou de leurs actes communicationnels, et leur permet ainsi d'évoluer petit à petit.

L'action de l'orthophoniste dans l'association a trouvé tout son sens au regard : des besoins, de la façon d'accompagner les besoins (ancrage autour d'un axe théorico-clinique clairement identifié qui permet de soutenir les soins de façon solide dans un contexte linguistique, psychologique et culturel encore très nouveau pour l'orthophoniste) et des réponses des enfants et des familles à ce qui est proposé.

L'orthophoniste tend à cerner les éléments spécifiques constitutifs de la culture gitane pour s'adapter au plus proche des besoins des enfants et des familles : écoute, observation, échanges lors des coordinations constituent les besoins fondamentaux pour bâtir un socle de connaissances par la professionnelle.

Perspectives

Face à la situation de bi/plurilinguisme, il était essentiel de pouvoir accéder à la langue catalane pour des soins orthophoniques adaptés aux spécificités langagières ;
La demande de cours a été prise en compte par la direction, les cours de catalan débiteront en janvier 2022.

Le temps de présence à raison de 20h mensuelles est restreint pour accueillir la demande et pour s'inscrire dans ce contexte de soins très spécifique et en extraire un certain nombre d'invariants et de repères de soin.

3.4- Les adultes :

Chiffres clés
→ 87 adultes (- 25% en 1 an)
→ 770 entretiens (+10% en 1 an)
→ 15 % d'hommes
→ 15 % de situations d'urgences

Les accompagnements concernent pour 60% des personnes de 25 à 45 ans. Le reste concerne des moins de 25 ans (20%) et des plus de 45 ans (20%) Ces chiffres montrent la période cruciale que représente l'entrée dans la parentalité et surtout la parentalité de préadolescents dans ce contexte. Là encore l'importance de l'enculturation et de la transmission des modes culturels gitans sont mis en exergue dans l'éducation.

Nous pouvons relever une utilisation augmentée de l'espace thérapeutique par des femmes âgées de 30 à 40 ans qui travaillent de plus en profondeur en séance. Elles semblent s'éloigner des problématiques purement parentales et travaillent sur leurs individualités au sein de leur couple, famille, en groupe et en société.

Les temps d'écoute ont pu accompagner de nombreuses problématiques liées au deuil, suite à des décès dus au Covid mais également des suivis autour du « deuil autour du berceau » des jeunes filles. Une légère augmentation des prises en charge avec des jeunes mamans âgées de 16 à 20 ans. Elles viennent chercher un espace de réflexion sur la parentalité bienveillante (mise en place du cadre, apprentissage de la frustration pour les enfants en bas âge, etc.).

Orientations : Les psychologues sont amenées à orienter certaines personnes afin d'optimiser leur prise en charge et de favoriser la résolution des troubles : de nombreux adultes soit plus d'1/4 d'entre eux ont été orientés vers l'équipe mobile d'urgences psychiatriques Elios, le Centre Médico Psychologique et des psychiatres en libéral.

Plusieurs rencontres médiatisées ont eu lieu avec les patients et France Victime, le commissariat de police, Elios, le CAC 48, le Centre Médico Psychologique...

Et certains suivis ont pu être articulés avec l'équipe de Médiation Santé. Ce partenariat encouragé par la proximité des équipes a permis pour de nombreuses situations de prendre en compte la dimension globale. La prise en charge des questions relatives à la santé physiologique (prise de rdv, accompagnement vers les soins, suivi de l'observance...) a permis une plus grande efficacité des

psychologues dans leur fonction d'écoute et de soin des souffrances psycho sociales.

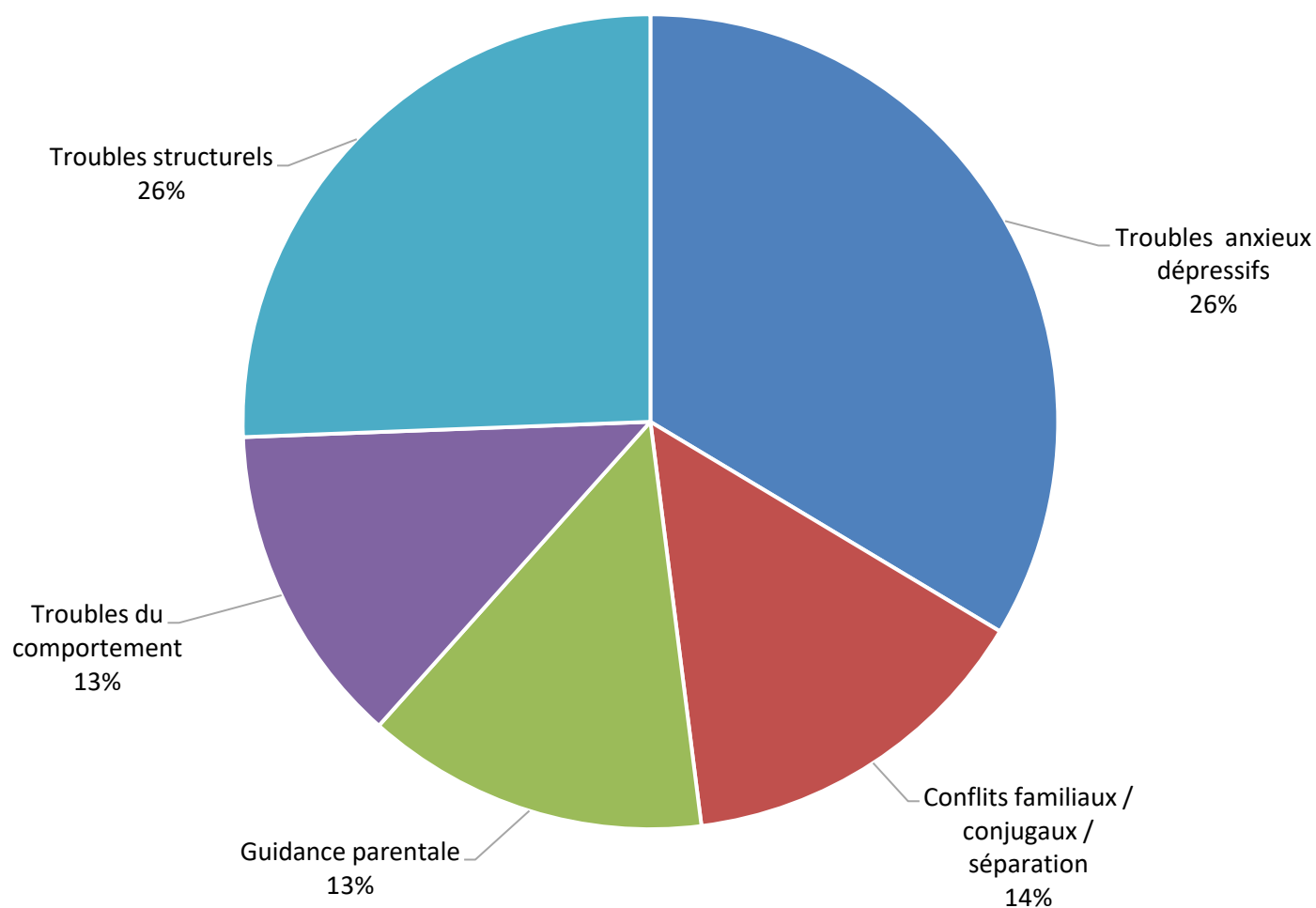
Enfin de nombreuses personnes ont fait état de difficultés cognitives suite à la contraction du covid ou à des addictions médicamenteuses. Certaines d'entre elles ont été orientées vers le SMIT d'autres ont pu être testées par les psychologues.

Acquisition de matériel et formations : l'association s'est dotée de différents outils psychométriques et les psychologues sont aujourd'hui en mesure de passer différents tests :

- **WPPSI WISK ET WAIS pour les échelles d'intelligence (pré-scolaire, enfant et adulte)**
- **Le MEMO 4 pour évaluer les troubles mnésiques**
- **Le TRAUMA Q échelle traumatique**
- **Et différentes échelles déjà utilisées (dépression, anxiété, risque suicidaire, ...)**

En 2021 l'équipe s'est formée à la **musicothérapie** et elle s'est dotée d'un dispositif intitulé « MUSIC CARE » afin de proposer des séances de relaxation individuelles et collectives basée sur cette technique.

Motifs des demandes adultes en 2021



Plus d'un quart des demandes concernent des troubles anxieux dépressifs :

Comme les années précédentes, de très nombreuses demandes sont relatives à des symptômes anxieux-dépressifs pouvant être très sévères. Elles sont le plus souvent orientées par les médecins généralistes et les rencontres liées aux Lieux d'Accueils Enfants Parents :

- Les troubles anxieux sont souvent associés à des sorties hors-quartier/rue/maison, mais aussi à des déplacements, hospitalisations, ou séparations.
- Les troubles dépressifs peuvent quant à eux être associés à des difficultés conjugales allant jusqu'à des violences. Ils peuvent également survenir suite à un deuil, ou à un traumatisme (IVG, post-partum, Tentatives de Suicide...)

En 2021 nous avons constaté une augmentation des prises en charge de problématiques de violence intra et interfamiliale. Beaucoup de femmes ayant consulté ont verbalisé des violences conjugales ou venant de leur enfant adolescent ou adulte porteur de troubles psychiatriques et d'addictions. Des hospitalisations par un tiers ont été accompagnées à la demande des familles.

Une augmentation des prises en charges de troubles psychiatriques et d'accompagnements suite à un conflit (familial/conjugal/clanique): (+15%)

Les temps d'écoute ont été amenés à recueillir des personnes en souffrance porteuses de troubles structurels, ou psychiatriques (Troubles Obsessionnels compulsifs, psychoses, phobies,...) ou de Syndrome de Stress Post Traumatique suite à des événements vécus dans leur foyer ou dans le quartier. Ces demandes sont en forte augmentation d'année en année et elles nécessitent là encore une articulation permanente avec les équipes du Centre hospitalier de Thuir.

Comme nous l'avons déjà vu, les habitants du quartier sont souvent témoins de rixes ou de violences, suite à des différends entre familles ou entre communautés. Ces événements traumatiques peuvent affecter les personnes les plus fragiles ou réactiver le traumatisme des affrontements de 2005, lors desquelles de nombreuses personnes ont été suivies pour syndrome de stress post-traumatique.

Des femmes sont écoutées suite à des Coups et Blessures Volontaires subies au sein de leur couple. Elles sont si besoin orientées vers les structures spécialisées (APEX, CHRS, Urgences) et peuvent également être co-suivies par différents professionnels. Les co-suivis dans ces situations dramatiques n'interviennent que lorsque la personne a fermement décidé de quitter son foyer et de s'éloigner de sa communauté. Ces cas sont très rares.

Une baisse des demandes de guidance parentale et éducative :

13% des parents rencontrés ont utilisé les temps d'écoute de proximité pour évoquer leurs pratiques éducatives et questionner leur parentalité. Cet accompagnement peut être complémentaire au suivi

psychologique de l'enfant et à ce titre nécessiter la mobilisation des deux psychologues de l'association ou l'articulation avec des partenaires extérieurs (Centres Médico-Psychologiques, RASED, ...). Ces demandes très importantes l'année passée ont été traitées différemment en 2021 et notamment via l'approche systémique proposée par la psychologue intervenant à la cité Nouveau Logis qui dispose d'une formation à la thérapie familiale.

Conclusions sur les temps d'écoute psychologique de proximité

Le contexte épidémique et l'intervention de l'association pendant la première vague épidémique a amené cette année encore de nombreuses personnes à utiliser les temps d'écoute de proximité de l'association.

La majorité des demandes a concerné des enfants mais plusieurs femmes ont continué d'investir leur espace de parole tant dans la régularité que dans la fréquence des séances. Elles expriment avoir besoin de cela pour se sentir émotionnellement équilibrées. Elles ont souvent obtenu la validation de cet espace privé auprès de leurs maris et leurs propres familles, ainsi que leurs belles familles.

Les hommes qui consultent cherchent généralement un suivi court et ponctuel dans leur trajectoire thérapeutique. Ils semblent également préférer les consultations en dehors de Saint Jacques et/ou par téléphone.

Cette activité de temps d'écoute a rencontré à nouveau l'adhésion des familles et a été un premier recours pour nombre d'entre elles. La présence importante des psychologues dans le quartier, leur disponibilité et accessibilité ont permis entre autres de répondre aux situations urgentes. (agressions, tentatives de suicide, passages à l'acte, stress post-traumatique, violences conjugales, ...).

L'augmentation des troubles de nature psychiatrique est également un fait notable, pour les enfants comme pour les adultes. Ainsi des demandes de suivis adultes « lourds » ont émergé avec des suivis de deuil, des suivis de troubles alimentaires, et des suivis parentaux d'enfants handicapés sévères. Les partenariats n'en sont que plus nécessaires et pertinents. L'articulation avec les structures soignantes a été renouvelée en particulier via le réseau de santé de professionnels.

Nous avons pu constater que la préoccupation parentale restait prégnante en ce qui concerne les filles lors de l'entrée dans la puberté. Les pratiques endogamiques, le rite du mouchoir et l'importance des liens familiaux engendrés par les mariages sont en effet encore prégnants dans les quartiers à dominante gitane.

Un autre constat est celui de la nature contextuelle et transgénérationnelle de l'anxiété dans ces quartiers, une anxiété pouvant être induite par le rapport Nous/Eux : l'extérieur du quartier étant vécu comme potentiellement dangereux. Tout ce qui est étranger/ inconnu, inquiète.

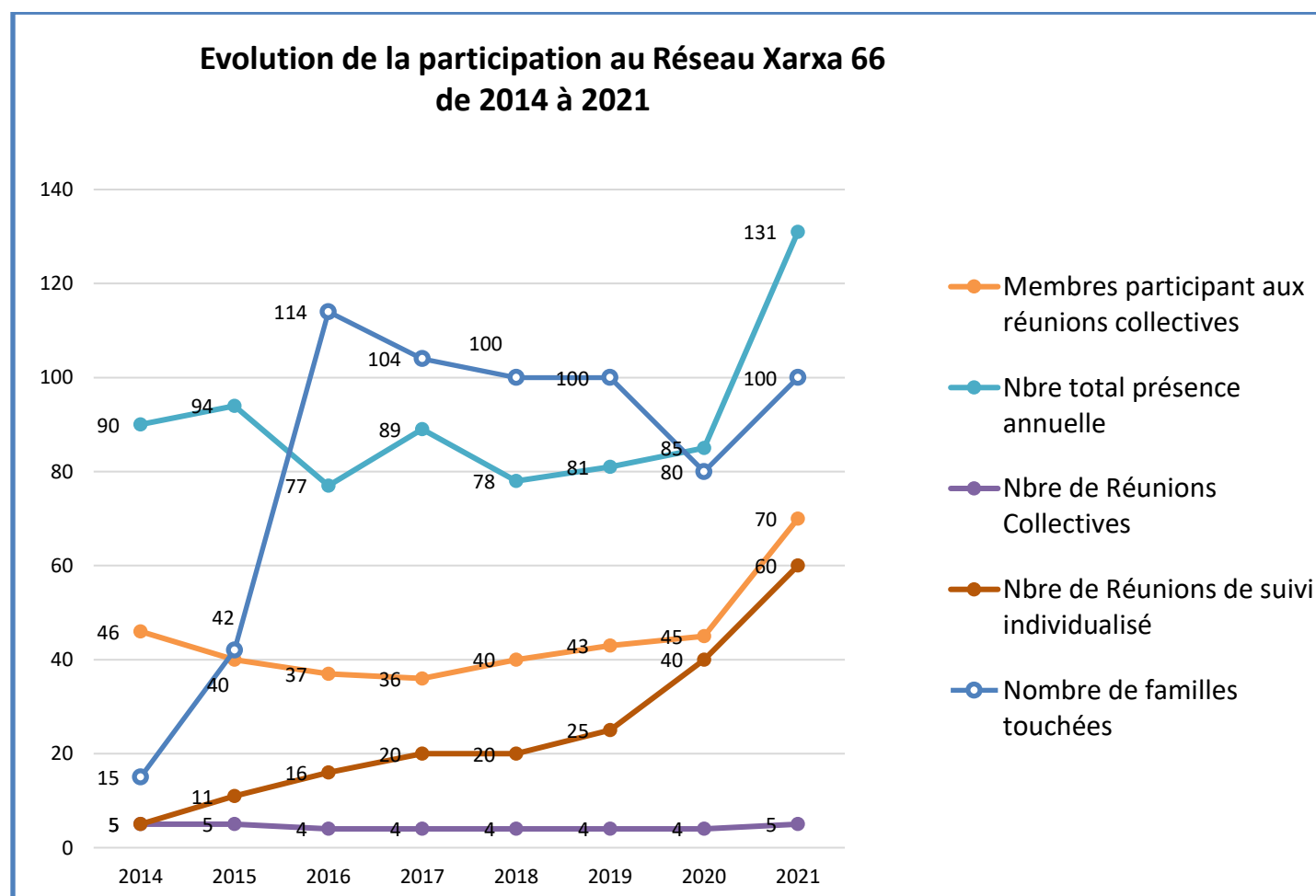
4- L'animation du réseau de santé Xarxa 66

Chiffres clés
→ 70 professionnels participant au réseau
→ 17 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions / an
→ 5 réunions collectives => 26 participants en moyenne
→ 60 réunions de suivi individuel => plus de 100 familles suivies
→ 3 professionnels issus de la communauté gitane de Perpignan

Objectifs : Il vise à permettre l'articulation des professionnels du champ de la Santé (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et du champ du Social (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs) qui sont impliqués auprès des habitants des quartiers St Jacques et Vernet. Il permet la collaboration entre les professionnels privés et publics, et s'attache à associer les familles aux réunions les concernant.

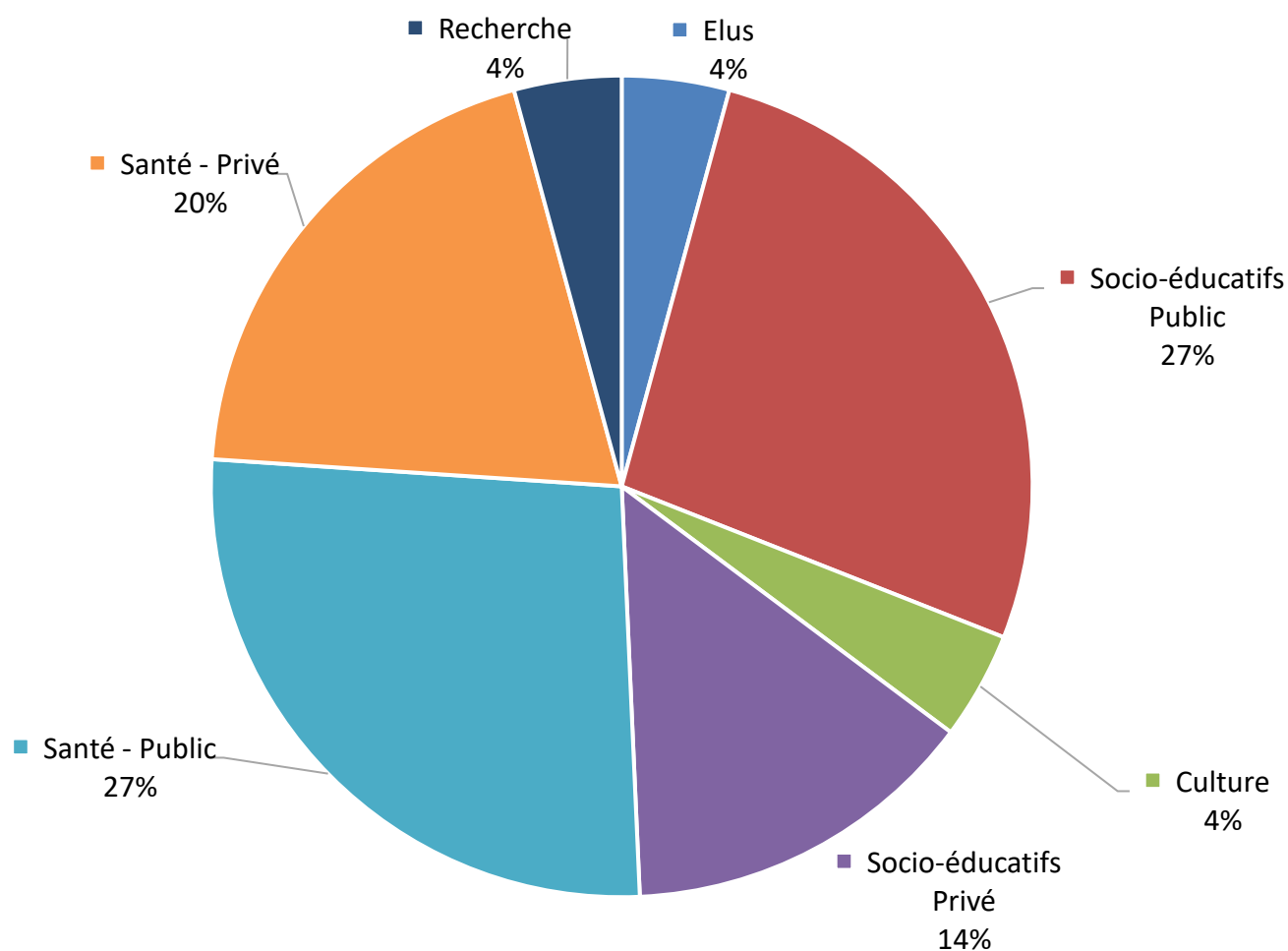
Il vise également à apporter une réponse plus efficace aux situations d'urgences que les professionnels sont amenés à rencontrer.

Informations générales sur le réseau en 2021 :



La participation des professionnels aux réunions collectives trimestrielles a augmenté en 2021: **en effet 70 professionnels y ont participé en 2021** sur plus de 210 touchés depuis le lancement du réseau en 2014. Ils ont participé de manière très régulière puisque 17 professionnels sont venus à plus de 3 réunions. Dans le cadre de ces réunions, 35 nouveaux membres nous ont rejoints en 2021 et 10 autres ont participé pour la première fois à une réunion de suivi individualisé.
En 2021, 50% des professionnels sont issus du secteur privé, et exercent en libéral ou pour des associations.

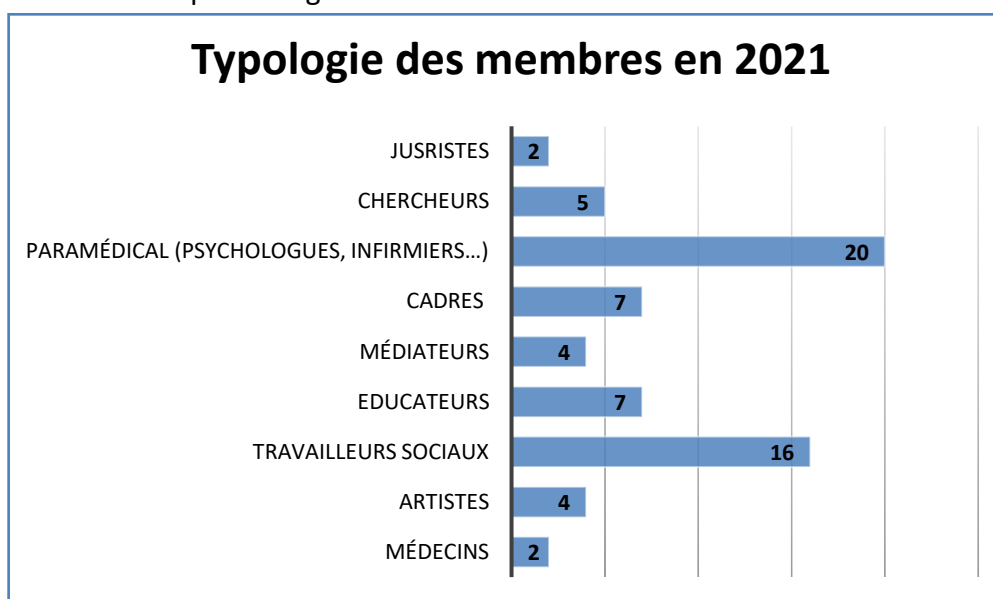
Secteurs d'activité des membres du réseau Xarxa 66 en 2021



Sur ces 70 professionnels, **36 travaillent dans le champ de la Santé** (médecins généralistes et spécialistes, infirmiers, diététiciens, psychologues...) et **32 dans le champ du Social** (assistants sociaux, éducateurs, animateurs, médiateurs). **4 professionnels issus du champ de la Culture** nous ont également rejoints

pour réfléchir à notre projet de réalisation d'un ouvrage jeunesse. Par ailleurs 5 professionnels issus du champ de la recherche ont participé aux réunions en présentant leurs travaux. Cette pluridisciplinarité du réseau de santé permet d'aborder les situations de manière globale, et d'accompagner les personnes en prenant en compte leur contexte de vie.

Les professionnels exerçant des professions paramédicales sont principalement des psychologues et des infirmières. Concernant les intervenants sociaux, les membres interviennent dans les maisons de quartier ou les Maisons sociales de Proximité. Enfin l'hôpital de Thuir et en particulier son module d'appui sont très impliqués dans le travail du réseau, permettant l'accès et la continuité des soins psychiques des enfants et adolescents des quartiers gitans.



A noter que 3 professionnels appartenant à la communauté gitane ont participé aux réunions, un homme et 2 femmes. Leur participation est très importante du fait de leur appartenance à la communauté et aussi du fait qu'ils interviennent en tant que professionnels actifs sur les quartiers.

4.1- Les réunions collectives du réseau de santé :

5 réunions collectives ont été organisées en 2021. Elles consistent à réunir les différents professionnels de santé afin qu'ils puissent échanger autour de leur pratique et réfléchir à une amélioration des partenariats.

La participation des professionnels aux réunions collectives est en augmentation (+ 20%) et la régularité des membres est une fois de plus à souligner puisque nous avons eu une moyenne de 26 personnes par réunion et que 17 professionnels sont venus de manière très régulière (plus de 3 réunions dans l'année) En 2021 nous avons proposé de renouveler les groupes de travail :

- ✚ **Travail sur l'histoire du peuple gitan** et sur des actions visant à une appropriation de cette histoire par les personnes (état des lieux des supports existants et recueil de témoignages auprès des personnes du quartier puis élaboration de supports adaptés et diffusion auprès de la population). Ce groupe de travail a abouti au projet de réaliser un ouvrage jeunesse bilingue à destination des

jeunes perpignanais d'âge élémentaire et qui viserait à raconter l'histoire des gitans de Perpignan. Des partenariats ont été engagés (médiathèque, Parole à part, universitaires, Karu prod ...) et des démarches ont été réalisées afin de rendre possible ce projet. (Financeurs, maisons d'éditions...)

✚ **Elaboration d'outils** spécifiques pouvant être utilisés en prévention et en éducation à la santé. Ce groupe de travail, en collaboration avec l'IREPS et la ludothèque a tout d'abord tenté de lister les différents supports existants et utilisés par les membres du réseau en promotion de la santé. Les participants ont ensuite proposé de réaliser notre propre outil, adapté à notre approche globale des problématiques et aux personnes que nous sommes amenés à recevoir dans notre pratique. Un jeu a été élaboré et il est intitulé « dilemmes absurdes ».

✚ **Périnatalité** : ce groupe a commencé en 2021 et il a réuni de nombreux professionnels (sages femmes, psychologues...). Des constats ont été faits et les membres ont décidé de traiter de la question des grossesses précoces.

En 2022 les 3 groupes « histoire contée des gitans de Perpignan » « réalisation d'un outil en promotion de la santé » et « périnatalité » seront poursuivis et un nouveau groupe autour des questions liées au grand âge en milieu gitan sera initié.

Des professionnels ont également pu présenter leur dispositif ou leur projet. Nous avons pu découvrir en 2021 le travail de Profession Sport 66 et de France Victimes, la présentation de l'unité de recherche « LHUMAIN », et le Master class avec l'anthropologue Yoanna Rubio avec la présentation de son livre « Glossaire sur les idées reçues des Gitans ». L'équipe du Fil à Métisser a par ailleurs pu restituer son travail et le nouveau dispositif de Médiation Santé qui a débuté en novembre 2020. Le rapport du CREA I ORS sur les gitans de Perpignan face à la COVID-19, ainsi que la recherche « Gitalim » et l'association APAJ de Montpellier ont été présentés également en 2021. Chacune de ces interventions ont occasionné des échanges avec les participants.

4.2- Les réunions de suivis individualisés :

Nous avons par ailleurs pu travailler en commun tout au long de l'année autour de situations que nous rencontrons dans notre pratique et réaliser **des réunions de suivis individualisés** qui ont montré leur utilité en permettant la cohérence entre les acteurs du soin et la participation des familles concernées. Elles concernent des cas particuliers, de personnes suivies par un ensemble de professionnels qui pourront ainsi penser un soin cohérent, une orientation et en ceci, favoriser l'accès aux soins des habitants de ces quartiers.

Ces réunions autour de situations individuelles ou familiales se font avec l'accord des personnes concernées et peuvent être impulsées par tout professionnel membre du réseau.

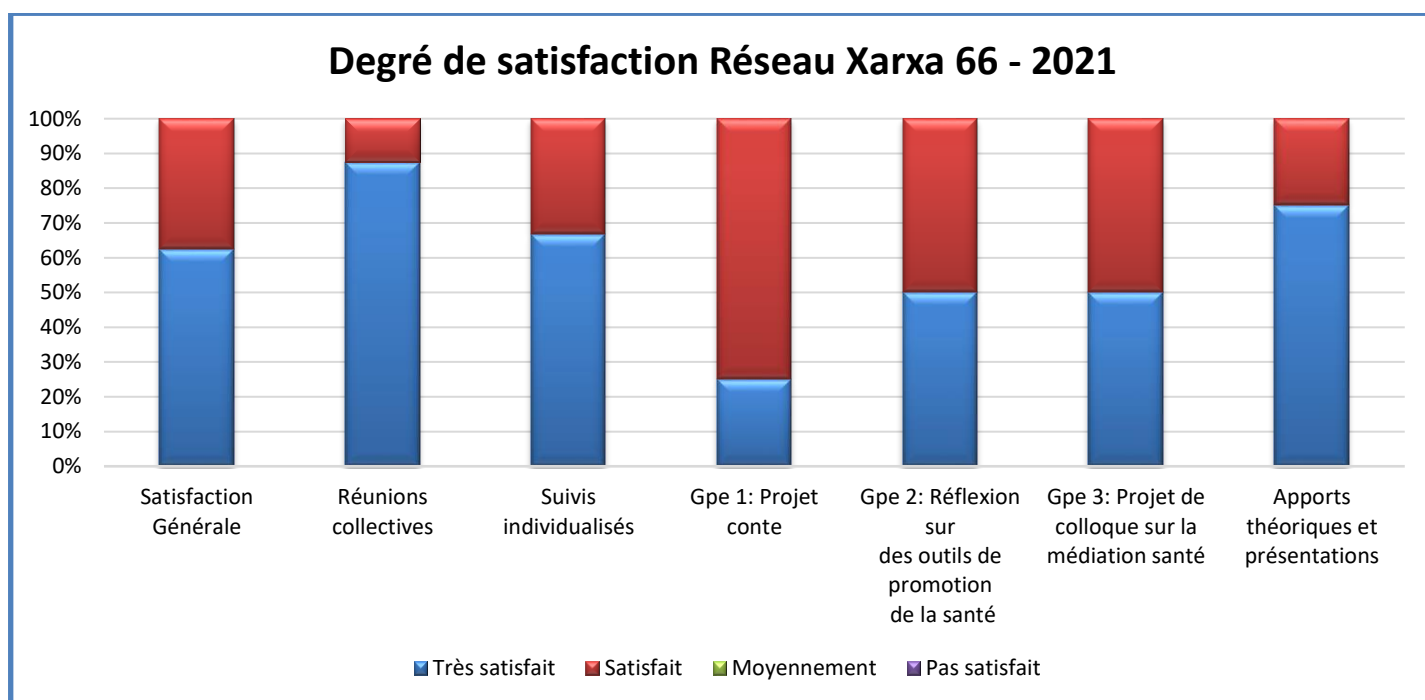
60 réunions de suivi individualisé autour de situations de co-suivis ont été réalisées en 2021 dont :

- 4 avec un groupe de partenaires de santé sur St Jacques (composé du module d'appui du CMP enfants, de la psychologue du Rased et des psychologues du Fil à Métisser)
- 30 réunions de binômes de santé autour de cas spécifiques (avec une infirmière en CMP, un médecin généraliste un psychiatre, et les équipes éducatives)
- 10 visites médiatisées entre les familles, accompagnées d'un psychologue de l'association et les

professionnels pour favoriser l'orientation réussie des personnes vers des professionnels de santé. (Alefpa, Equipe Elios, France Victimes...)

- 6 réunions regroupant différents professionnels et les familles concernées (présence infirmière, équipes de la MSP et PAPH du CD 66, CPAM, CCAS...)
- 10 réunions de type « équipe éducative » avec différentes institutions, et les familles.

Au total ces réunions ont permis aux professionnels d'évoquer la situation de plus de 100 familles, et d'articuler l'intervention d'une trentaine de professionnels.



Le graphique ci-dessus a été élaboré via un questionnaire de satisfaction remis aux membres du réseau lors de la dernière réunion de 2021. Celui-ci montre que les personnes ayant participé en 2021 se sont montrées très satisfaites à satisfaites d'une manière générale du travail du réseau. Force est de rappeler que l'opérationnalité d'un réseau dépend de l'investissement de chacun à le faire vivre.

En 2020 les membres les plus réguliers ont souhaité proposer des groupes très « opérationnels » puisqu'ils ont choisi de travailler sur la réalisation d'un ouvrage jeunesse expliquant l'histoire des gitans catalans dans le département, et aussi de se regrouper autour de la création d'un outil spécifique à visée de promotion de la santé.

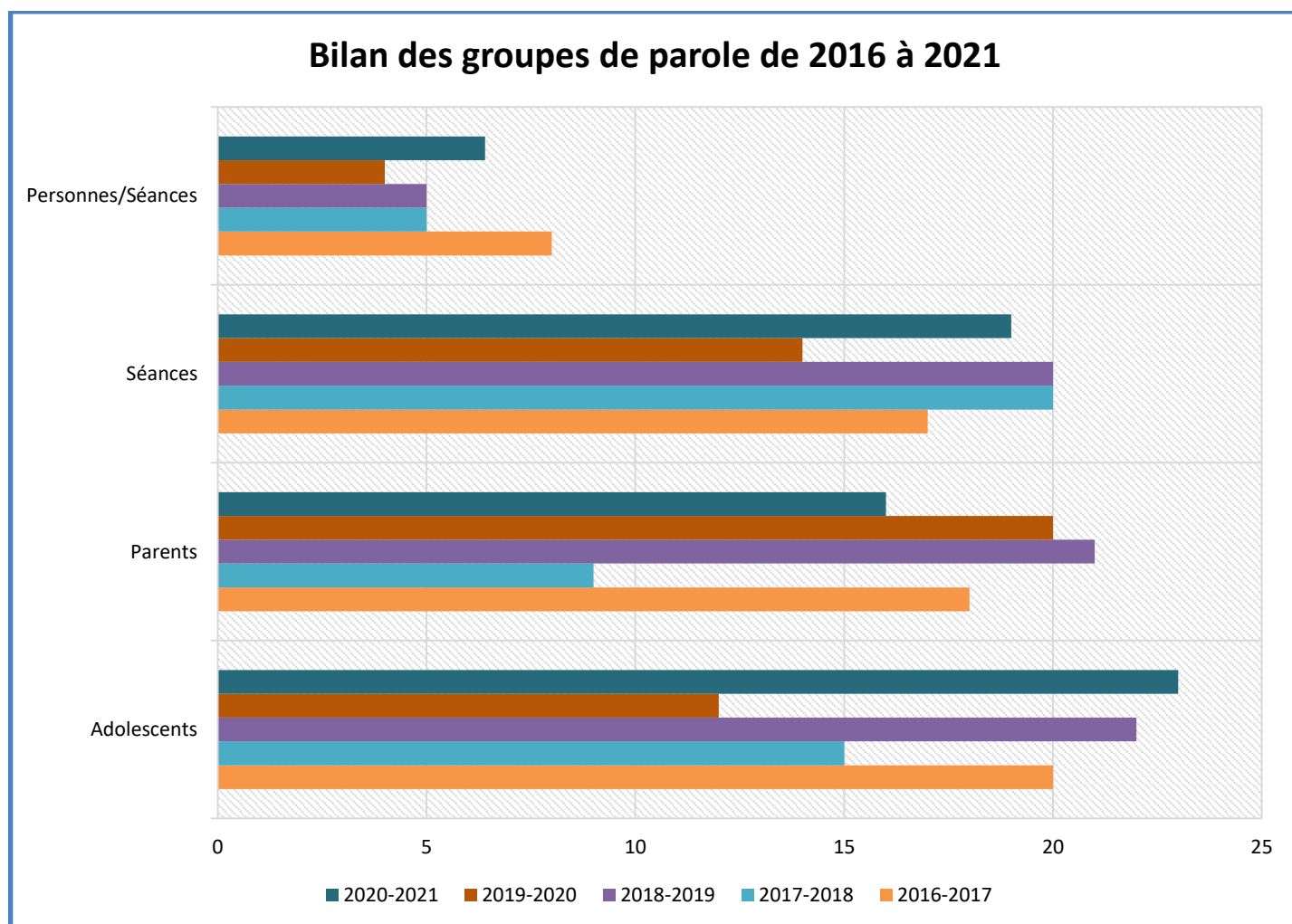
5- LA REALISATION D'UN COLLOQUE

Le colloque prévu en 2021 sur la thématique de la médiation et plus particulièrement en santé avec la communauté gitane a dû être annulé. Il était prévu de réaliser un événement sur la journée avec des plénières le matin et des groupes de travail l'après-midi. Le projet sera mis en œuvre et réalisé dès que le contexte sanitaire le permettra.

6- BILAN GROUPES DE PAROLE « ETRE HEUREUX AU COLLEGE » QUARTIERS ST JACQUES et NOUVEAU LOGIS – ANNEE SCOLAIRE 2020-2021

6.1- Description du dispositif

Le dispositif est proposé pour la cinquième année aux familles.



Les équipes accueillant les groupes ont évolué au fil des années, et elles sont constituées :

- Pour les groupes enfants et adultes d'une psychologue par groupe
- A st Jacques sont intervenues, en plus des psychologues, la médiatrice scolaire du collège Jean Moulin et la médiatrice de La Miranda avec les adultes, et un professeur du collège et une animatrice auprès des enfants. Les groupes ont été réalisés au sein de l'école élémentaire de La Miranda dans les locaux de la ludothèque qui disposent de 2 salles accolées mais séparées.
- Au Nouveau Logis, le CPE et une enseignante en classe relai sont intervenus dans le groupe adulte et une animatrice de soutien scolaire et un médiateur issu du quartier dans le groupe enfants.

L'équipe a choisi de privilégier les jeunes ayant une fréquentation effective du collège, ou de l'école, même en pointillés, plutôt que les jeunes « grands décrocheurs » ou totalement déscolarisés.

Pour qui ? Les groupes de paroles ont été proposés d'une part aux parents et d'autre part à leurs enfants, lorsqu'ils rencontrent des difficultés de scolarisation au collège, ou une crainte relative à l'entrée au collège pour les élèves en cycle 3 : mal-être, anxiété, troubles de la séparation, irrégularité, décrochage partiel.... Ils sont proposés simultanément, dans des locaux contigus.

L'orientation vers les groupes de paroles : Les groupes de paroles sont proposés en première intention aux familles reçues dans le cadre des temps d'écoute psychologique de proximité menés par l'Association Fil à Métisser. Les équipes éducatives soumettent également des jeunes qu'elles identifient en souffrance scolaire. Ils sont ouverts aux parents et aux enfants d'âge collège qui souhaitent s'impliquer dans une réflexion collective. Les personnes peuvent également être orientées à tout moment par les autres intervenants, après avoir obtenu l'aval de l'équipe.

Nombre de participants : Les groupes ont réuni 23 adolescents de 10 à 16 ans et 16 adultes (des mères) sur les 2 quartiers, avec une moyenne de 6.5 participants par rencontre. Cette fréquentation a été plus satisfaisante que l'année précédente puisqu'elle a réussi à remobiliser les jeunes en particulier à St Jacques.

La régularité et le lieu des rencontres : Ces groupes de parole ont été proposés deux fois par mois dans un premier temps soit de septembre à décembre. Une fois que la relation de confiance installée, les séances se sont espacées sur un rythme d'une fois par mois. 19 groupes ont été menés durant l'année scolaire, et 12 personnes ont participé à plus de la moitié des rencontres.

Lieu : Les groupes de parole ont eu lieu au cœur des quartiers, au sein des locaux des Lieux Accueils Enfants Parents au Nouveau Logis, facilitant ainsi la mobilisation des familles et leur rapport aux autres, en particulier les représentants des institutions. Les groupes ont lieu en matinée dans ce quartier.

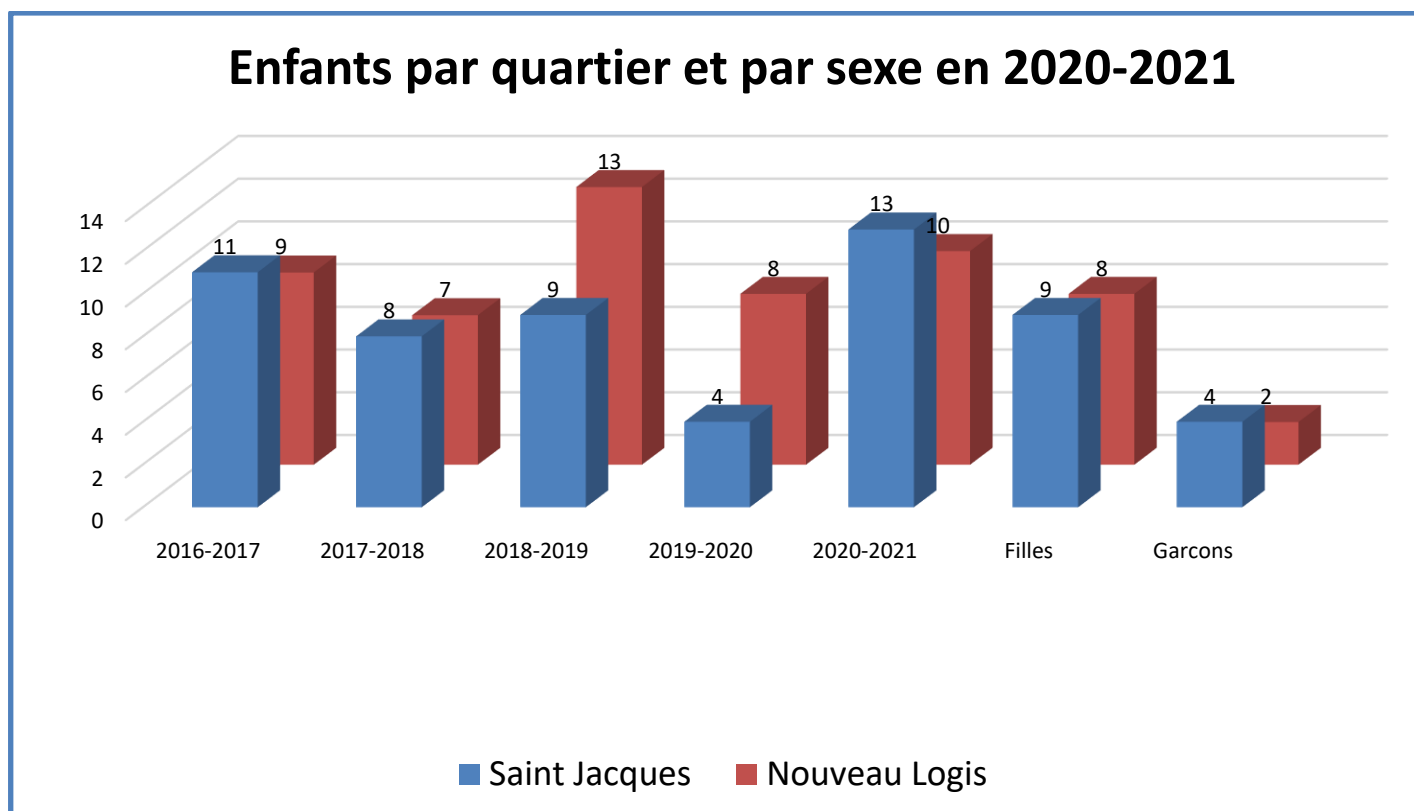
Les groupes ont été proposés dans les locaux de la ludothèque à St Jacques (située dans l'école élémentaire La Miranda) et pendant les temps scolaires, ce qui a favorisé la participation des enfants.

La durée de vie du groupe : Ces espaces de paroles ont été proposés dès la rentrée scolaire 2020 et se sont poursuivis jusqu'en mai 2021. Au vu des conditions sanitaires nous avons proposé une sortie en nature aux participants pour clôturer les travaux de groupe de manière conviviale. Seules les personnes du Nouveau Logis s'en sont saisies.

6.2- Éléments de bilan

Chiffres clés
23 jeunes de 10 à 16 ans
16 mères
Expérimentation de groupes de paroles bimensuels sur les deux quartiers (10 par site)
Efficiéce du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal-être
Efficiéce du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des collèges pour aborder les problématiques scolaires.

6.2-1. Des groupes de parole d'adolescents :



23 jeunes ont participé sur les 2 quartiers, la fréquentation a presque doublé par rapport à l'année dernière (très impactée par l'épidémie de COVID).

75% d'entre eux sont des filles.

L'âge des enfants diffère entre St Jacques et Nouveau Logis : en effet à la cité les jeunes avaient entre 10 et 15 ans alors qu'à St Jacques les enfants avaient 10-11 ans.

En effet le fait que les groupes aient lieu dans l'école et sur les temps scolaires a favorisé la participation des cycle 3 et a complexifié la participation des collégiens.

Contenu des séances de groupes de paroles :

Des outils ont été utilisés pour permettre aux jeunes de « faire groupe et pour favoriser l'expression des émotions (jeux de société, arts plastiques, jeu symbolique,)

Les groupes se déroulaient toujours de la sorte : météo intérieure, jeu collectif et temps de parole médiatisée (avec différents supports)

Les jeunes ont formulé leur plaisir à venir et à être ensemble, ils ont aussi poursuivi leur relation privilégiée à l'extérieur, au collège ou dans le quartier.

L'espace de parole a été envahi par les problématiques d'angoisse et par l'évocation des diverses somatisations qui en découlent. Presque tous font état de troubles du sommeil, et de troubles anxieux dans d'autres contextes que l'école (quartier, domicile) Un travail sur l'angoisse a donc pu être engagé, mais qui déborde bien au-delà de la sphère scolaire (fiches sur les émotions, BD à compléter, fabrication de poupées tracas, dessin des angoisses et des peurs,)

Résultats observés chez les jeunes :

Cette année les groupes ont été investis sur les 2 quartiers, ce qui indique que le dispositif proposé à St Jacques a pu répondre aux attentes de chacun.

Les jeunes ont investi l'espace du groupe pour exprimer librement leurs angoisses liées au collège : « parfois je pleure avant d'aller au collège », « je m'isole dans les coins pendant la récréation pour me soulager ».

Nous avons pu durant ce cycle travailler sur les **représentations des élèves sur la culture** (gitane et les non gitane ou « païa »), pour trouver un terrain en commun qui permet d'acquérir une vision globale de la vie en communauté. Et ce dans le but de faciliter la projection d'une scolarisation au collège dans une mixité culturelle dont ils n'ont pas habitude et qui suscite énormément d'angoisses.

Création d'outils visant à mettre les angoisses à distance (attrape rêve, poupées tracas). Plusieurs ados nous diront qu'ils utilisent ces objets régulièrement.

Ce type d'échange entre les enfants, dans lesquels on verbalise ses faiblesses n'est pas usuel dans le fonctionnement communautaire.

Cas clinique : Certains enfants ont vraiment pu bénéficier de cette prise en charge en groupe. L'une d'entre eux a pu sortir d'une situation phobique face à la scolarisation pour prendre plus confiance pas seulement en elle-même mais aussi dans son entourage (ses camarades, les adultes dans le groupe et à l'école). A la fin des séances, elle a voulu tenter d'aller au collège alors qu'elle est convaincue qu'elle n'allait même pas essayer. Elle s'est inscrite au collège en Sept 2021, et elle est une des élèves le plus assidue au collège en 2021/2022. Elle participe depuis aux séances de façon ponctuelle pour soutenir les autres élèves. Cet enfant complètement renfermé sur elle-même est maintenant devenue un réel soutien.

- **Éléments de bilan des groupes de parole de parents :**

16 mères ont participé aux groupes de parole sur les deux quartiers.

En général, dans les deux quartiers, les mères ont maintenu leur attitude volontaire face à la scolarisation de leurs enfants. En ce qui concerne les freins identifiés, clairement le poids de la communauté et/ou de la famille (pression pour décourager les familles afin de faire décrocher les enfants de l'école/collège), constituent un mur difficile à franchir pour la majorité des participantes.

Dans le contexte épidémique la pression sur les mères a été accentuée, et le fait de scolariser les enfants a généré des angoisses collectives importantes.

Pour autant les adultes présents ont questionné la place des enfants gitans dans la société et notamment la place des filles et des femmes au cœur des familles, leur avenir... De nombreuses mères ont verbalisé le souhait que leurs filles n'aient pas la même vie qu'elles, qu'elles aient accès aux études, à l'emploi...

Des supports favorisant l'expression des émotions, des sensations et des besoins ont été utilisés, et la psychologue a pu avoir recours à des photos langages ou supports ludiques.

Les groupes se composaient toujours sur le même rythme : présentation de chacun, de ce qui l'amène, ou de sa problématique, temps d'échanges collectifs, avec un travail sur l'écoute l'expression des émotions et la recherche de solutions ou de ressources par le groupe, et enfin un retour individuel sur le groupe (apports, limites et souhaits). Au cours des groupes les intervenants ont amené des outils de compréhension et de définition des émotions, en particulier de l'anxiété, qui ont permis au groupe de réfléchir à cette question : « comment faire lorsqu'on est angoissé ? Comment faire lorsque mon enfant est angoissé.

Les participantes ont pu exposer leurs inquiétudes, leurs préoccupations et problèmes liés à la scolarisation de leurs enfants. Tout cela dans une dynamique d'écoute, de partage, de soutien, d'aide et de confidentialité. Elles ont pu s'enrichir des conseils et des expériences des autres ainsi que des stratégies possibles à mettre en place.

Le groupe est devenu un espace qui permet l'échange direct et personnel avec les équipes éducatives des collèges Jean Moulin et Pons, qui sont devenus de référents qui inspirent plus de confiance.

Il y a eu la mise en place d'aménagements éducatifs individualisés pour chaque famille, avec une rescolarisation ou le maintien au Collège de la moitié des ados (les enfants des participantes).

Plusieurs mamans ont exprimé que grâce au groupe et à la relation proche établie avec les interlocuteurs du Collège, leur problème de scolarisation était en train de se résoudre.

D'autres problématiques plus larges comme les discriminations et les relations gitans/non gitans ont pu être abordées. Là encore **il semble crucial de pouvoir continuer à accompagner leurs réflexions. Les groupes de parole ont ici eu un rôle de médiation interculturelle.**

Les objectifs généraux ont été totalement atteints. Il s'agissait d'échanger sur les représentations relatives au collège, de permettre l'émergence de solutions ou de ressources collectives, de créer un partenariat autour de l'éducation des enfants et de rompre avec l'isolement et le sentiment d'échec.

Les objectifs relatifs aux jeunes ont été également atteints : ouvrir un espace de parole groupal, échanger sur la souffrance ressentie et les émotions associées, ou partiellement atteints : permettre à chacun d'être acteur de son changement. Ainsi des effets sur le comportement général des enfants ont été pointés dans le cadre de leur vie quotidienne. Certains jeunes inhibés et en souffrance relationnelle ont pu trouver un soutien et des appuis au sein des groupes. Cette expérience groupale a généré une resocialisation de certains jeunes particulièrement isolés.

Les objectifs spécifiques aux parents ont été atteints, notamment ceux de permettre d'exposer sa souffrance et de rechercher des ressources. Les objectifs concernant le renfort de la responsabilité parentale et la meilleure information pour s'éloigner des à priori ont été partiellement atteints. Les intervenants se sont tous dits satisfaits de leur expérience au sein de ce projet et tous ont pu y trouver

un intérêt manifeste. La scolarisation n'étant pas un objectif opérationnel premier, le travail sur les représentations et la sensation d'appartenir à une communauté éducative au sens large visant à travailler ensemble la problématique scolaire des jeunes gitans a pu être gratifiante pour les intervenants.

6.3- Conclusions :

L'efficacité du dispositif a été à nouveau démontrée cette année et les difficultés identifiées les autres années ont pu être dépassées par le cadre proposé.

Les professionnels sont unanimes sur l'importance du dispositif pour les familles comme pour les institutions qu'ils représentent. Ils réitèrent leur plaisir et leur volonté de continuer à participer à ce projet. Leur adhésion a montré son impact sur la fréquentation des familles.

Le projet sera maintenu en l'état sur les 2 quartiers en 2021-2022. Lors de la réunion de bilan l'équipe a proposé d'essayer de pouvoir travailler plus en amont au Nouveau Logis avec les enfants scolarisés en élémentaire à l'école Blum. En effet le passage au collège reste très difficile pour de nombreux enfants que le dispositif pourrait aider.

En définitive, ces espaces de distanciation constituent des espaces de médiation interculturelle et favorisent les passerelles famille/communauté et institutions scolaires.

Le groupe est aussi un outil particulièrement efficace pour traiter les problèmes d'inhibition et d'angoisse, et cette approche est complémentaire des suivis individuels.

7. Bilan des actions menées dans le cadre de la Cité Educative

En accord avec l'école La Miranda l'association a proposé 3 actions visant à favoriser les relations Familles/Ecole en particulier à la maternelle.

Groupes de paroles à l'école La Miranda dans le cadre de la Cité Educative

Groupes de paroles à destination des enfants et des parents rencontrant des troubles de la séparation intitulés « je veux pas laisser maman » (Accueil spécifique et aménagé des parents et des enfants pour aider à la séparation lors de la rentrée scolaire : 6 séances)

Participation de 14 enfants (au cours de 36 accompagnements) et de 13 mères (23 accompagnements).

Groupe de parole « parlons de santé avec le fil à métisser » : 12 adultes ont participé de 18 à 50 ans.

Moyenne de 5,5 personnes pour les 4 groupes.

Thématiques : « qu'est-ce qu'être en bonne santé », l'équilibre alimentaire, le sommeil, la nécessité de réaliser une activité physique

Groupes de paroles à destination des parents d'enfants porteurs de troubles

Mobilisation de 6 mères qui ont participé en moyenne 3 fois

10 groupes ont été réalisés

Nous avons ainsi pu proposer :

7.1- Groupe parole autour de la santé « Parlons de santé avec Le Fil à Métisser » année scolaire 2020-2021

Les intervenants dans les groupes ont été au nombre de 2 à chaque séance. En effet la psychologue de l'association a été accompagnée par la médiatrice santé de l'association, formée en promotion de la santé et en prévention.

12 adultes ont participé de 18 à 50 ans. Une jeune fille venue avec une mère, 8 mères et 3 grands-mères. Malheureusement aucun père n'a participé et nous n'avons pas été en mesure de proposer de temps spécifique d'échange aux pères. Cet espace a été un véritable espace d'échanges transgénérationnel.

Les 4 groupes ont accueilli en moyenne 5,5 personnes par groupe.

- **Le premier groupe a été général sur la thématique « qu'est-ce qu'être en bonne santé »,** et il nous a permis de distinguer des sujets qui pourraient intéresser les mères.

Les thématiques de l'équilibre alimentaire, du sommeil et du sport sont ressorties des échanges et les différentes mères présentes ont été motivées pour être recontactées lors des groupes suivants.

Les personnes ont été invitées à participer par l'équipe éducative, et des flyers informatifs ont été distribués.

- **Le deuxième groupe s'est attaché à répondre aux demandes des mères concernant l'équilibre alimentaire et également le sommeil.**

Un jeu de société a été proposé afin d'échanger sur les ingrédients importants à consommer pour un repas équilibré. Un film sur le sommeil a été proposé et de nombreux échanges en ont découlé.

- **Le troisième groupe a traité de la nécessité de réaliser une activité physique** quotidiennement et de l'impact du sport sur la santé. Là encore des outils ont été proposés et les mères ont envisagé de réaliser une activité physique via le dispositif « bouger sur ordonnance ».
- **Le dernier groupe a permis de rencontrer l'éducatrice sportive en Activité Physique Adaptée** et de réaliser une mise en mouvement avec elle.

Ces groupes santé ont donné lieu à un projet conduit par la médiatrice santé de l'association dans le cadre du dispositif national « bouger Sur Ordonnance » qui a été très investi par 6 personnes dans le quartier. (1 jeune fille 2 grands-mères et 3 mères).

7.2- Des groupes de paroles à destination des enfants et des parents rencontrant des troubles de la séparation intitulés « je veux pas laisser maman » (Septembre/Octobre 2021)

Ces groupes ont lieu tous les lundis dans la première période, à raison de **6 séances**.

Les groupes ont été animés par deux psychologues spécialisées dans les problématiques éducatives et les troubles de séparation et elles sont par ailleurs accueillantes au Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP) qui accueille les enfants de 0 à 4 ans. Elles sont donc repérées à la fois par les parents et les jeunes enfants.

Les enfants ont été orientés vers le dispositif en concertation avec l'enseignante de petite section.

- **Un aménagement spécifique** a été installé dans une pièce attenante de la classe dédié à la séparation. Il s'agissait d'un espace contenant et rassurant, avec jouets lumineux et sonores, quelques jeux éducatifs, de la pâte à modeler... Une des deux psychologues

était en charge des enfants et les accompagnait à la fois dans ce « sas » ou « espace transitionnel » et dans la classe.

→ Les mères étaient accueillies par la deuxième psychologue dans le local du fil à Métisser, situé en face de la classe de petite section et séparé d'elle par la cour de récréation.

Le cadre proposé a tenté de rester souple et de pouvoir s'adapter à chacun. Certaines personnes ont préféré rester dans la cour lors de la rentrée, puis certaines dyades parent-enfant ont été reçus dans le local du fil.

Des accompagnements vers le sas et/ou vers la classe ont pu être proposés et nombre d'entre eux ont fonctionné. La psychologue dédiée aux enfants est intervenue à plusieurs reprises dans la classe afin de rassurer les enfants et de leur permettre de gérer les émotions qu'ils pouvaient ressentir au moment de la séparation.

Les groupes ont mobilisé 14 enfants (au cours de 36 accompagnements) et 13 mères (23 accompagnements).

Ce dispositif innovant a facilité les adaptations des enfants et ils ont permis à l'enseignante de disposer de personnes référentes rassurantes tant pour les enfants que pour les mères dans la classe.

L'aménagement d'espace a été retenu pour être proposé de manière permanente aux enfants qui fréquentent la petite section, et un espace « Snozelen » sera aménagé à la rentrée prochaine par l'école.

7.3- Des groupes de paroles à destination des parents d'enfants porteurs de troubles. (Année scolaire 2020-2021)

Les groupes ont été animés par une psychologue de l'association spécialisée en psychologie clinique et psychopathologie.

Ils ont mobilisé 6 mères qui ont participé en moyenne 3 fois aux groupes. Certains de leurs enfants sont suivis au CMP ou scolarisés en IME.

10 groupes ont été réalisés malgré les périodes de quasi-totale désertion de l'école. Ils ont accueilli en moyenne 2 mères par séance.

Cette année, un cadre thérapeutique fixe a été prévu, néanmoins, il a été important d'être capable de s'adapter aux besoins des parents. Le groupe n'a accueilli que des mamans. Elles ont préféré discuter autour d'un thème général sur la parentalité à chaque séance lorsqu'elles étaient en groupe et nous avons pu rentrer dans le vif du sujet lorsqu'une d'entre elle était seule. Vers la fin du cycle, elles ont pu commencer à partager sur des sujets plus personnels.

Différentes thématiques ont pu être abordées lors des groupes :

- Les différents styles de parentalité
- La place de l'enfant au sein de la communauté et comment offrir une place distincte pour les enfants porteurs de troubles.
- La gestion psychique et émotionnelle nécessaire pour les parents lorsqu'ils apprennent que leur enfant est porteur d'un trouble
- La rencontre obligée des familles avec le monde extérieur à la communauté pour les soins de l'enfant.

Perspectives : Il est prévu de faire évoluer ce dispositif vers un groupe « parent-enfant » en 2021-2022 afin

de travailler les interactions groupales et les habiletés sociales en petit groupe. Des ateliers thérapeutiques parent enfants pourront être proposés pendant le temps scolaire.

8. Bilan du dispositif de Médiation Santé

8.1 Rappel du dispositif

Le projet de médiation santé a été réfléchi après le premier confinement où la situation sanitaire a mis en évidence des inégalités en santé dans les quartiers gitans de Perpignan. Ce dispositif est expérimenté depuis novembre 2020.

Les actions développées sont au nombre de six :

- 1/ « Le fil santé » : un numéro spécifique le 06 58 88 52 64 à destination des habitants de Saint Jacques et du Nouveau Logis est mis en place pour adresser leurs problématiques de santé.
- 2/ « Les permanences santé » : Deux après-midi par semaine, un binôme médiatrice/Infirmière tient des permanences qui servent à accompagner les parcours de soin. Possibilité de se rendre à domicile.
- 3/ L'accompagnement vers les soins : La médiatrice santé permet la prise de RDV, coordonne les parcours de soins avec les différents professionnels de santé, assure un suivi, organise les transports en cas de nécessité.
- 4/ Mise en place d'actions collectives d'éducation à la santé à destination de la population en articulation avec les partenaires et le réseau de santé Xarxa 66 piloté par l'association.
- 5/ Mise en place d'actions à destination des professionnels de santé.
- 6/ Action de repérage et d'orientation des problématiques environnementales

L'équipe est composée d'une médiatrice santé 4 jours par semaine, d'une infirmière 2 jours par semaine d'une coordinatrice et d'une secrétaire, dédiées 1 jour par semaine au dispositif.

Elle est présente dans les quartiers où intervient l'association à la même hauteur. (2 jours par quartier)

Le dispositif de médiation santé est composé de trois professionnelles qui travaillent en grande complémentarité.

La coordinatrice a une vision globale du projet et est l'interface entre l'association et les institutions. Elle est en charge des demandes de financements, des appels à projets et est l'interlocuteur des différents financeurs. Elle est le trait d'union entre les instances politiques et ses collègues présentes d'avantage sur le terrain.

Elle est force de propositions pour travailler des actions en santé et développer des projets toujours en partenariat avec la population. Elle articule le dispositif de médiation santé avec les partenaires dont les professionnels et structures membres du réseau XARXA 66.

L'infirmière, par sa grande compétence en clinique permet des repérages précoces de certaines pathologies et par conséquent oriente sur la prise en charge. Elle joue un rôle spécifique dans la communication avec d'autres soignants, ce qui permet un bon repérage par certaines équipes soignantes.

La médiatrice, par sa capacité d'écoute, analyse rapidement les situations et sait expliquer aux patients le

parcours de soins avec des mots choisis et apaisants de façon à ne pas augmenter l'anxiété de la famille. Elle repère les différents besoins, organise les interventions des soignants avec l'IDE et des services de santé institutionnels avec la coordinatrice.

Grace à sa capacité de faire des visites médiatisées, c'est-à-dire d'assister à des consultations médicales, l'accompagnement est personnalisé et une alliance thérapeutique se crée facilement.

Les personnes accompagnées appartiennent à la grande précarité et relèvent bien souvent de situations complexes, systémiques, avec des comorbidités au sein des familles. Cette spécificité des problématiques rencontrées ajoutées au vécu des personnes au sein d'une communauté véhiculant des normes collectives rigides impliquent à la fois une pluridisciplinarité des équipes mais aussi une implantation importante des professionnels et un lien de confiance installé.

Chaque intervenant dispose du fait de son expérience d'une connaissance fine des fonctionnements communautaires et de la posture nécessaire pour favoriser l'alliance thérapeutique. L'équipe se situe dans une approche de santé communautaire et elle favorise l'adhésion et l'autonomisation des usagers dans les actions qui les concernent.

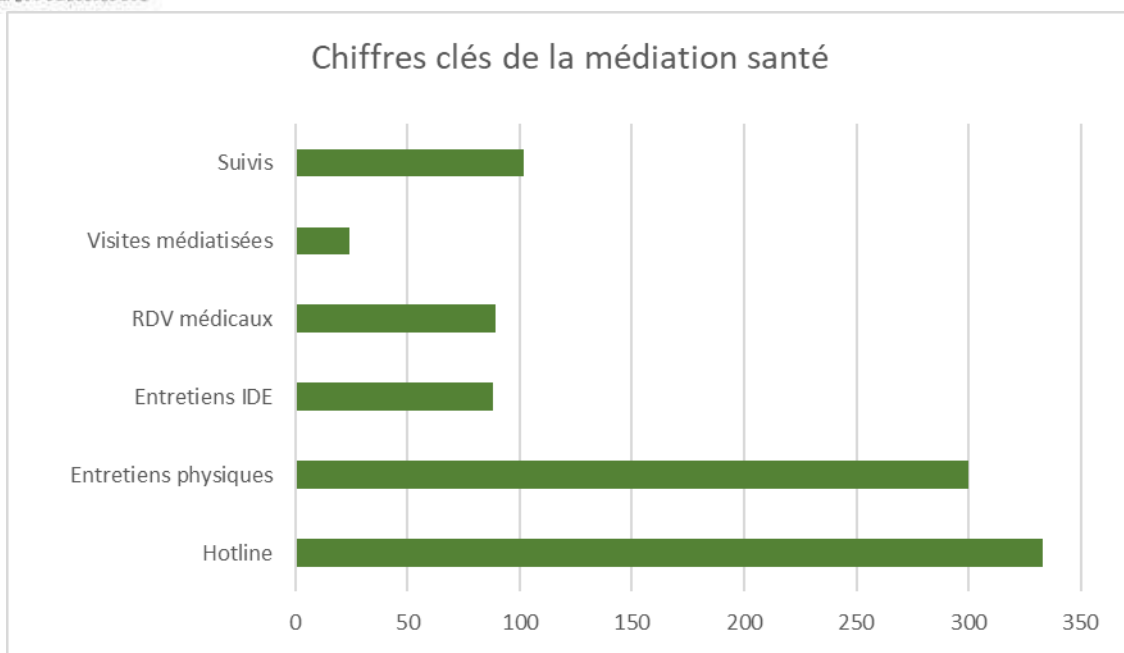
8.2- Synthèse chiffrée du dispositif :

Au cours de cette première année complète de mise en œuvre des actions, le dispositif a été utilisé 834 fois.

Les habitants viennent de plus en plus nombreux pour demander une prise en charge globale de leur problème de santé ainsi que pour leur famille.

Chiffres clés de l'action
834 utilisations du dispositif
300 entretiens physiques
24 visites médiatisées
89 rendez-vous pris
250 personnes touchées
102 Suivis

Utilisation du dispositif



Hotline	333
Entretiens physiques	300
Entretiens IDE	88
RDV médicaux	89
Visites médiatisées	24
Suivis	102

Le dispositif a reçu 250 personnes différentes.

L'IDE a été en arrêt le dernier trimestre ce qui implique que les chiffres de ses interventions soient moins importantes que prévu.

La hot line tenue par la médiatrice santé a permis d'avoir un premier contact et d'organiser des suivis avec les habitants. (333 appels)

Le rôle de la médiation santé est aussi de prendre des rendez vous médicaux et de rappeler aux patients les dates afin d'éviter les oublis.

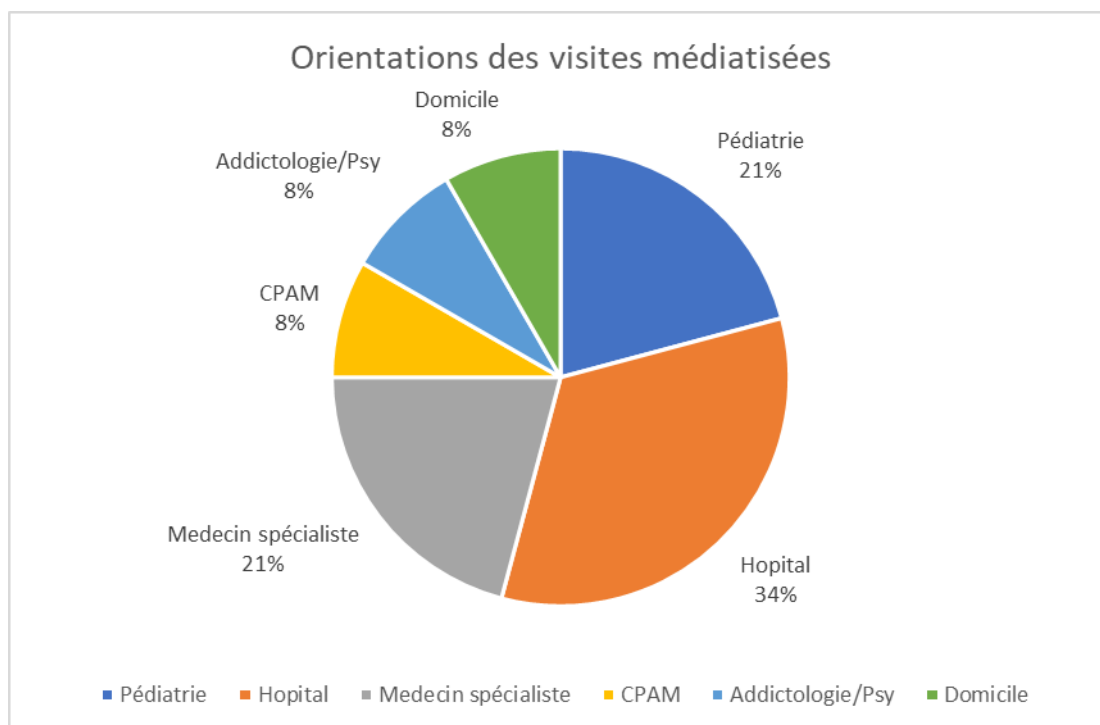
En 2021, le dispositif s'est aussi chargé d'inscrire 35 personnes pour les vaccins COVID. Et grâce à un travail pédagogique important, 28 rendez-vous ont été honorés. De plus l'équipe a informé et a orienté des personnes vers le CMS pour ses campagnes de vaccination.

La visite médiatisée a été utilisée dans 24 cas avec une reprise de parcours de soins et/ou une prise en charge à domicile de patients handicapés.

Chiffres différentiels des visites médiatisées

La présence de la médiatrice lors de visites médicales favorise la mise en place d'une alliance

thérapeutique. Elle est la passerelle entre le patient et le soignant, de ce fait la communication est facilitée.

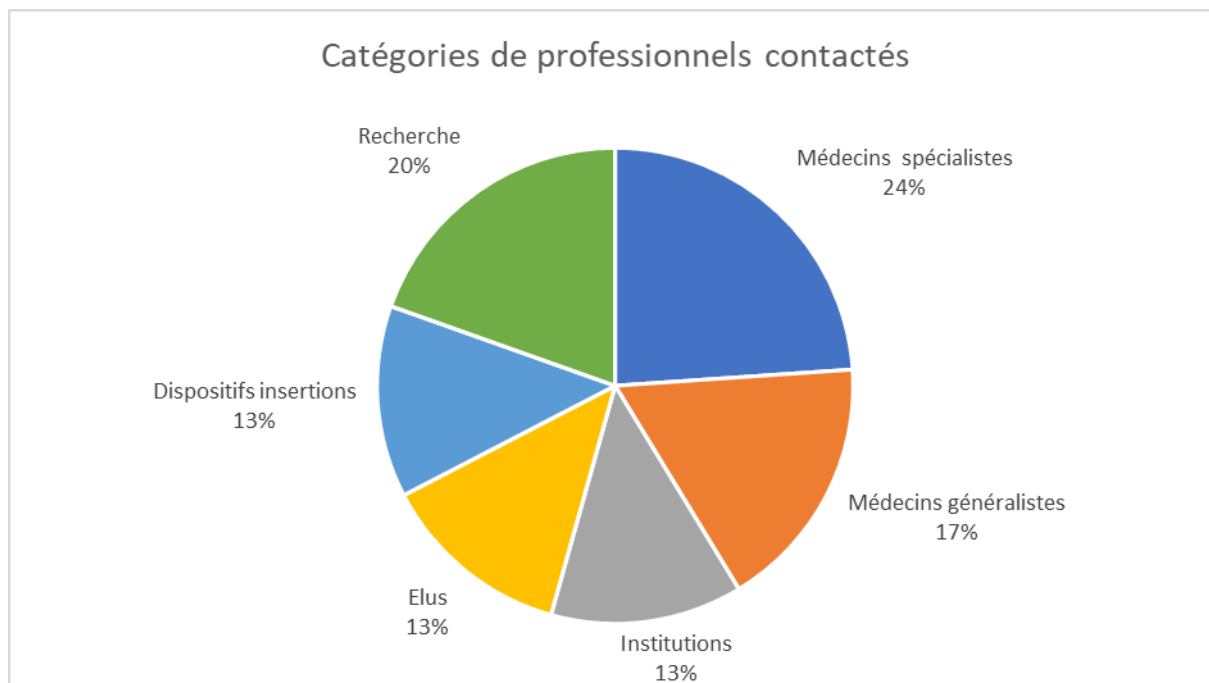


Pédiatrie	5
Hôpital	8
Médecin spécialiste	5
CPAM	2
Addictologie/Psy	2
Domicile	2
total	24

La médiatrice a pu accompagner les familles et l'enfant vers les hospitalisations de jour d'obésité pédiatrique (Antenne locale de l'ALEFPA). De par sa fonction d'accompagnant et de diététicienne, l'alliance thérapeutique semble être plus solide pour les équipes soignantes et les patients sont moins anxieux. Les visites médiatisées sont assez nombreuses à l'hôpital pour des cas très complexes (Oncologie, Diabète déséquilibrés, neurologie.) de ce fait la coordination des soins à domicile est plus efficace. Mais le dispositif est aussi demandé pour des accompagnements à la CPAM pour des dossiers en attente (Complémentaire santé solidaire, perte de droits).

Médiation et communication en direction des professionnels

La médiation a permis cette année de développer des partenariats importants avec les soignants mais aussi au niveau régional grâce au réseau diabète Occitanie et à son implication dans les recherches actions.



Médecins spécialistes	11
Médecins généralistes	8
Institutions	6
Elus	6
Dispositifs insertions	6
Recherche	9
Total	46

La médiatrice a comme fonction de développer le réseau de partenaires médicaux, institutionnels, mais aussi de répondre aux partenaires universitaires. Elle a participé aux travaux d'une recherche de 2 ans portée par l'INRAE sur les pratiques agro-alimentaires des gitans en Occitanie, et aux travaux du laboratoire « Humans » et la télémédecine/téléexpertise de l'université de Montpellier.

La recherche des dispositifs d'insertion qui peuvent répondre aux besoins des usagers est aussi comptabilisée dans les chiffres.

Durant l'année 2021, **le dispositif de médiation a eu 373 contacts avec des professionnels** (mails, téléphones, RV pour patients, rencontres médiatisées, entretiens.). Nous avons rencontré 46 professionnels sous forme de réunions, ou de colloques et de visites médiatisées (24).

8.3- Analyse qualitative du dispositif

a/Demandes du public

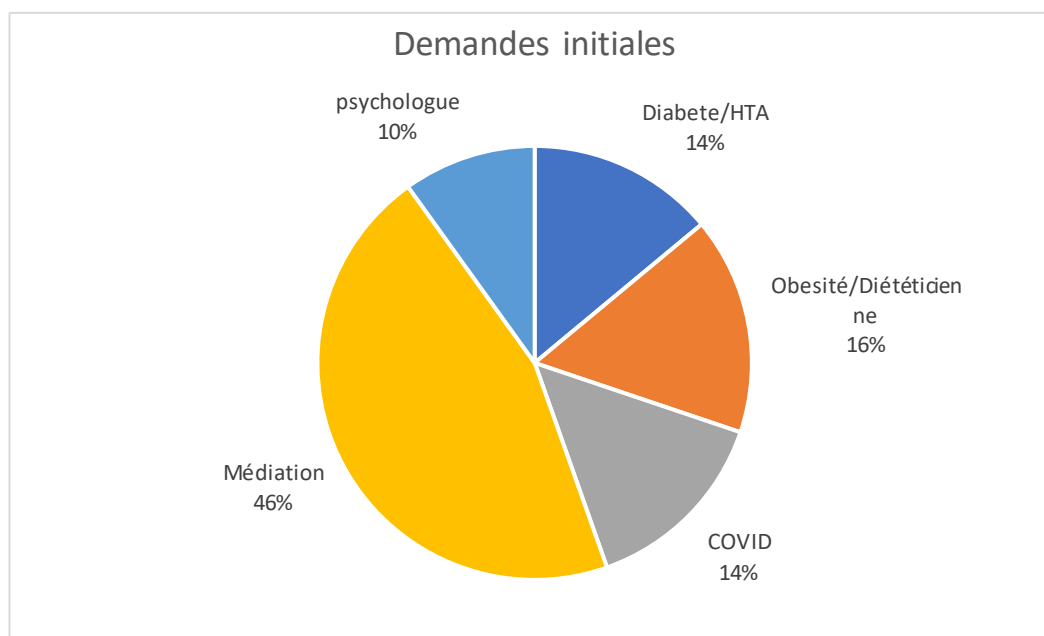
La complémentarité des deux professionnelles permet la prise en charge des pathologies dans leur globalité. La confiance est bien présente avec un nombre croissant de suivis.

Sur les 250 patients vus en 2021, les demandes pour les actions de médiation santé sont très importantes. La prise en charge des problèmes de santé sont gérés de façon globale au Fil à métisser, cela comporte la mise à jour des papiers CMU et mutuelles, les demandes MDPH, les prises de rendez-vous et le suivi, les demandes d'écoute simple...

Les demandes de logements, les reprises d'insertions professionnelles sont aussi abordées pendant les temps de médiation.

Du point de vue médical, la médiatrice et l'infirmière sont présentes pour les habitants pour la prise en charge des maladies chroniques et des complications. Leurs compétences éducation thérapeutique (Diabète, obésité) font que l'équipe est un bon relais pour un début de reprise de parcours de soins.

Cette année encore les questions sur le COVID étaient nombreuses et cela permis de nombreuses prises de rendez-vous pour la vaccination (35).



Demandes	Nombre
Diabète/HTA	31
Obésité/Diététicienne	36

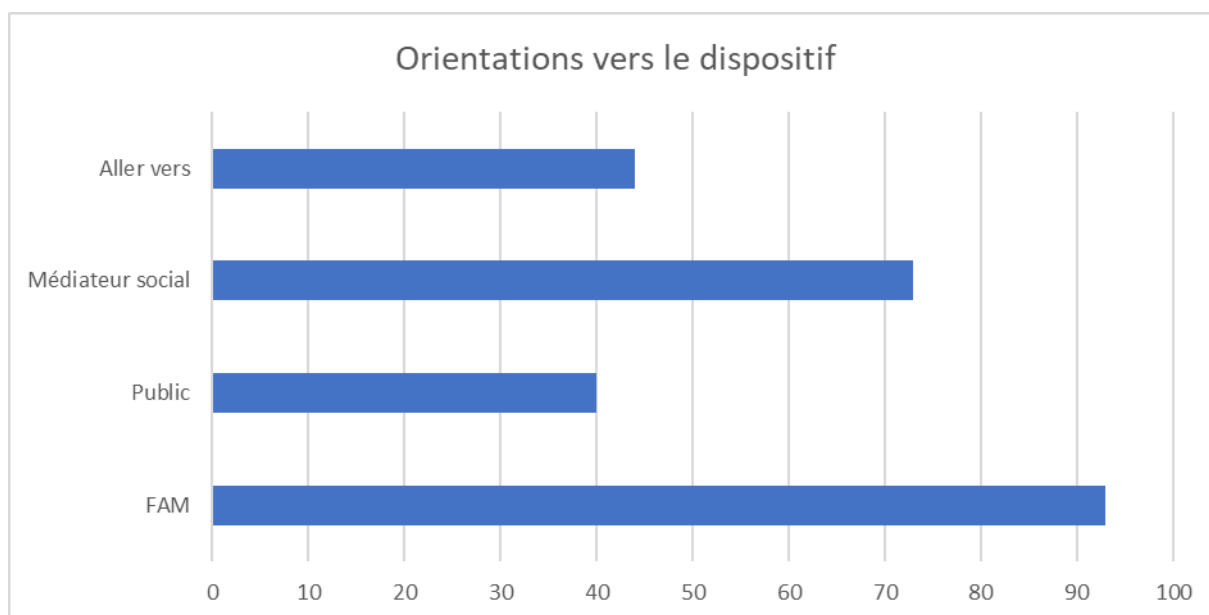
COVID	32
Médiation	101
Psychologue	22
Total	222

En 2021, 40% des demandes étaient pour des prises en charge médicales et paramédicales bien identifiées. Le travail de la médiatrice est en plus de rencontrer les personnes, qui viennent pour un autre motif, et de leur faire prendre conscience de l'importance de la prévention et du suivi médical.

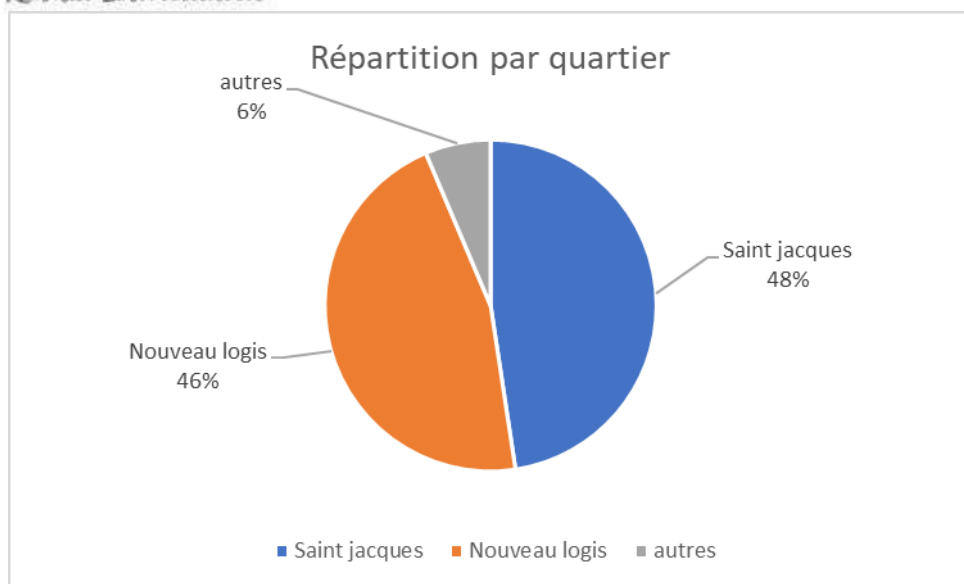
Un signe de réussite de l'action est la reprise de parcours de soins, mais cela nécessite de s'inscrire dans une temporalité plus longue.

b/Orientation du public par les partenaires

La médiation santé est de plus en plus repérée par le public et les partenaires avec une demande croissante dans d'autres territoires du département.

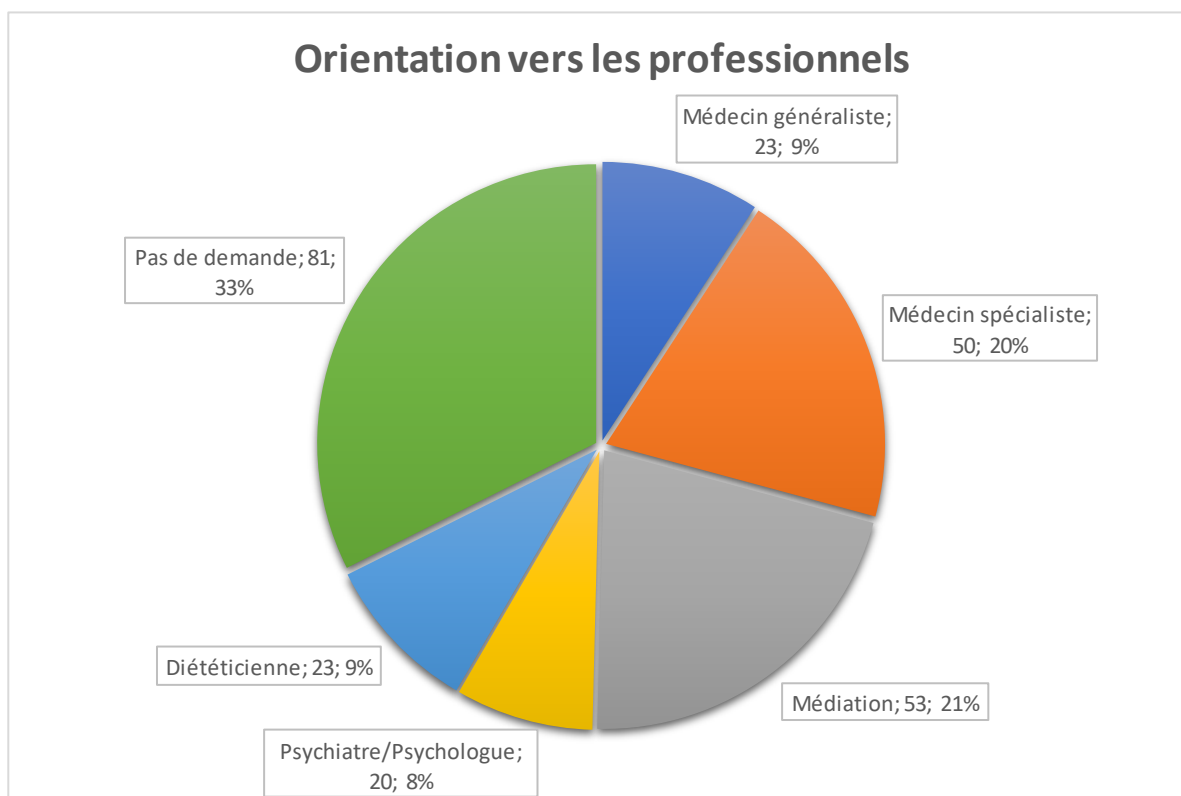


Orientations	Nombre
FAM	93
Public	40
Médiateur social	73
Aller vers	44
Total	250



En 2021, le réseau du Fil à métisser est très important pour l'orientation des personnes en demande de soins (93 personnes orientées). Le médiateur social du Nouveau Logis, les familles qui conseillent leur famille et la présence de l'équipe de médiation dans les rues font que le dispositif est maintenant très connu dans les deux quartiers. A Saint jacques c'est le bouche à oreilles et les partenaires qui font connaître le dispositif.

c/ Orientation des personnes par le dispositif de Médiation Santé



Médecin généraliste	23
Médecin spécialiste	50
Médiation	53
Psychiatre/Psychologue	20
Diététicienne	23
Pas de demande	81
Total	250

La reprise de parcours de soins commence par le travail d'écoute et de recherche des antécédents médicaux de la personne. Mais aussi par la prise en compte des freins qui ont empêché le suivi de soins.

Quand la personne est prête à se soigner, les rendez-vous chez les médecins peuvent être pris. L'équipe de médiation est présente pour les rappels de rendez-vous. Les réussites sont aussi dépendantes du bon vouloir des praticiens. En effet s'ils transmettent les directives médicales à la médiatrice, le parcours de soin a plus de chance de réussir.

Lorsqu'elle fait des visites médiatisées, l'alliance thérapeutique est facilitée. Les demandes chez la psychologue ou la diététicienne sont toujours très présentes.

Le travail de la médiation sert aussi à orienter suivant les cas.

En 2022, ce travail d'écoute devrait se poursuivre car sur les 81 personnes qui ne demandent pas particulièrement de prise en charge médicale ou paramédicale, certaines devraient surement être suivies.

d/ Programmes d'éducation à la santé

En santé publique, il est important de travailler à la fois sur les plans individuel et collectif.

1/Un cycle de réunions d'informations a été mis en place par la médiation santé dans le cadre de la Cité Educative.

Les thèmes abordés ont été choisis avec les mamans d'enfants de l'école maternelle.

La médiatrice, diplômée en éducation à la santé a créé des supports pour illustrer chaque réunion et pour pouvoir initier le dialogue (Jeu, diaporama, photo langage...)

2/Parallèlement et pour illustrer le bien fondé de l'activité physique, un projet « Bouger Sur Ordonnance » a été initié avec Profession Sport 66.

Un groupe de 8 dames, avec une ordonnance de leur médecin, a commencé la reprise d'activité physique avec un professeur en activité physique adaptée.

Une sortie de marche dans l'eau à Canet a clôturé le programme.

Toute idée émanant des habitants est à prendre en compte car souvent cela traduit un besoin bien présent. Cette adhésion préalable présage également de la faisabilité du projet à l'instar des projets de santé communautaire.

3/Par exemple la médiatrice a rencontré des dames âgées, qui souffraient de rester tout le temps dans leur maison sans jamais sortir de leur quartier.

Le fil à métisser a organisé une sortie marche au lac du Soler.

Accompagnées de l'IDE et de la médiatrice, ces dames ont retrouvé un peu de joie de vivre ce qui est important dans une démarche de bonne santé.

e/ Freins et perspectives

En 2021, le conventionnement avec les services de l'hôpital n'est pas encore d'actualité.

Très peu de médecins font des retours vers l'équipe de médiation ce qui complexifie la suite des soins (imageries, bilans, prises de RV.).

Les familles s'inscrivent pour une reprise de soins mais elles sont rassurées lorsque la médiatrice les accompagne dans les démarches. Cela pose un problème dans la prise en charge à domicile des personnes âgées. En effet les soins pour le maintien à domicile nécessitent une bonne coordination avec tous les intervenants.

Le partenariat avec l'ALEFPA et le centre d'addictologie de Thuir semble efficace. Le Centre municipal de santé, grâce au recrutement de deux médecins, va devenir un partenaire précieux en 2022.

Des projets mutualisés avec la maison sport et santé sont en réflexion sur site et externalisés.

Le projet Précadiab en partenariat avec le réseau Diabète Occitanie a été reporté en juin 2022 afin de permettre une plus large participation des médecins généralistes concernés.

Mais le service diabétologie de l'hôpital de Perpignan est encore réticent à ce partenariat.

Nous avons trois projets de recherche en cours :

- Gitalim avec l'INRAE de Montpellier sur la place des Gitans dans la filière agro-alimentaire. Le versant santé et alimentation est très cohérent avec la fonction de diététicienne et de chargée de projets en éducation à la santé de la médiatrice santé.
- Un projet de téléexpertise médicale à distance avec le Pr Bruno BONU de l'université de Montpellier. L'équipe de médiation a un rôle important pour les visites à domicile et les consultations auprès de personnes très anxieuses qui n'ont pas la possibilité de se déplacer chez les médecins.
- Un projet de travail (Article 51) régional avec le réseau diabète Occitanie sur des actions de prévention en diabétologie auprès des publics en situation de précarité. L'équipe de médiation santé est formée à l'ETP et on peut travailler sur ce mode de prise en charge de maladies chroniques avec les personnes demandeuses.

8.4- Cas cliniques : des exemples de prise en charge par le dispositif de Médiation santé :

Mr C, Homme jeune 44 ans, tabagique.

- Entouré de sa famille (femme, 4 enfants, 5 petits enfants)

- Actif dans un travail pénible mais assez rémunérateur
- Logement insalubre avec escaliers renforcés
- Plafond s'écroule, nuisibles...
- Grande précarité financière et sociale

Octobre 2020-Mars 2021

Symptômes de pied diabétique avec douleurs vives et chroniques calmées par opiacées

Six passages aux urgences (Perpignan, Toulouse, Montpellier). Sept consultations par spécialistes différents

→ Décompensation psychiatrique

Suspicion de la maladie de Buerger (pathologie rare et sévère caractérisée par une oblitération segmentaire et inflammatoire des vaisseaux de moyen et petit calibre et aggravée par le tabac).

Mise en place par le fil à métisser de consultations psychologiques et de la venue d'Elios (équipe mobile de psychiatrie) à domicile,

Appui de la médiation par courrier pour la prise en charge chirurgicale.

Mars 2021

Amputation de la jambe gauche dans un contexte difficile (COVID, et personnalité du chirurgien).

Après amputation pas de suivi médical ni volonté d'orientation vers spécialistes de maladie de Buerger pour un accompagnement pluridisciplinaire

Violences psychiques avec refus de visite de la famille et de la psychologue.

Violences verbales

Violences physiques

Avril/juillet 2021

Rééducation en clinique et pose d'une prothèse.

Octobre 2021

Accompagnement addiction tabac et morphinique

Rôle de la médiation santé:

- Suivi de l'évolution de l'état psychologique et physiologique de Mr C et de sa femme (visites à domicile et lien téléphonique). (plainte au commissariat et a France victime)
- Accompagnement dans les démarches juridiques.
- Recherche de centre régional réfèrent de cette maladie
- Prise de rv à Montpellier
- Coordination des rv et soins.
- Accompagnement CSAPA pour addiction morphine et tabac
- Lien avec spécialiste de Montpellier

Rôle de l'association :

- Accélération de la prise en charge chirurgicale car douleur insupportable (ce qui favorise addiction aux opiaces)
- Suivi psychologique et psychiatrique
- Coordination des soins avec le spécialiste de Montpellier
- Coordination des soins en addictologie avec accompagnement physique
- Prise en charge juridique par une association du réseau xarxa pour les plaintes (ordre des médecins, juge.)

✚ Mr M. Homme jeune de 28 ans

- Handicapé par une maladie génétique (Charcot Marie tooth)
- Limité de plus en plus dans ses mouvements pour jouer avec ses fils.
- Douleurs et fatigue chronique
- Pas de suivi depuis 15 ans
- Allocation adulte handicapé refusée

Janvier 2021

Demande d'aide à la médiatrice pour obtenir l'allocation alors que son frère atteint de la même pathologie, l'a obtenue depuis des années.

Historique de la maladie et des suivis.

Demande au médecin généraliste d'une ordonnance pour aller chez un neurologue.

Mars 2021

Accompagnement physique de la médiatrice chez le neurologue pour que sécuriser Mr M.

Discussion avec le médecin sur l'intérêt d'une prise en charge multidisciplinaire.

Mai 2021

Accompagnement physique de la médiatrice à l'hôpital de Perpignan chez un médecin orthopédique.

Mise en attente pour une prise en charge à l'USSAP, centre de rééducation fonctionnelle de l'hôpital.

juin/juillet 2021

Suivi de l'avancement sur la liste d'attente par la médiatrice par appels téléphoniques.

Aout 2021

Début de la rééducation et prise en charge par l'association COMETE avec des ergothérapeutes et l'assistance sociale pour le dossier MDPH

Suivi des séances kiné en libéral
Attente de la décision du CD66 pour l'AH.

Rôle de la médiation santé

- Reprise du parcours de soins en s'appuyant sur une demande sociale.
- Accompagnements physiques chez les médecins spécialistes afin de leur expliquer la situation complexe de mr M.
- Mise en confiance du patient et du praticien.
- Suivi des soins et du parcours a venir.

8.5- Conclusion

Le dispositif santé du Fil à métisser a un rôle de passerelle entre la communauté gitane et les professionnels intervenant dans les parcours de santé. Il permet de lutter contre les inégalités sociales en santé qui sont majeures dans cette population.

Dans le référentiel de l'HAS, la médiation en santé vise à favoriser l'autonomie des personnes dans leur parcours en prenant compte de leur spécificité. Et ce dernier mot est important lorsqu'on parle de cette population.

Les forces de l'équipe de médiation santé sont leur réactivité et leur adaptabilité ce qui correspond bien à la spécificité de la communauté gitane réputée pour vivre au jour le jour et dans l'immédiateté.

Les trois professionnelles ont pour objectif de développer des projets favorisant l'empowerment de la population (éducation à la santé, Education thérapeutique, recherche actions.)

Chacune ayant des années d'expérience sur le terrain, le lien tissé avec la population est un atout primordial pour l'adhésion à une meilleure prise en charge de leur santé.

III- Perspectives 2022 :

- Poursuite du projet d'expérimentation de groupes de paroles à destination des pré-adolescents en souffrance au collège et à destination de leurs parents.
- Poursuite des activités sur les quartiers St Jacques et Nouveau Logis : Accueils parents enfants (prestation de service), temps d'écoute psychologique de proximité (subventions auprès du CUCS de l'ARS, d'ACSE, ...)
- Animation du réseau de santé (demandes de subventions auprès des mêmes financeurs) :
 - ✓ Mise en place des réunions collectives du réseau de santé : 4 en 2021
 - ✓ Réalisation de réunions de suivis sur des situations individuelles ou familiales, avec l'accord des personnes concernées.
 - ✓ Finalisation d'outils de communication pour l'association et le réseau de santé.
- Poursuite des actions envers les parents de La Miranda dans le cadre de la Cité Educative et renouvellement du cycle en septembre 2021 avec dédoublement enfants du dispositif.
- Poursuite du lancement du dispositif de médiation en santé impulsé depuis novembre 2020.
- Réalisation d'un colloque si les conditions sanitaires le permettent.

RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2021

Lieux Accueil Enfants Parents
<p>120 familles différentes sur les deux quartiers 101 enfants et 145 adultes 165 accueils par an mais un potentiel d'accueil limité par les restrictions sanitaires (maximum 10 personnes) 8 personnes par accueil en moyenne à la Casa des Petits (St Jacques) 9 personnes par accueil en moyenne à Ziw Zaw (Nouveau Logis)</p>
Synthèse temps d'écoute de proximité
<p>213 bénéficiaires (- 5%) Plus de 1500 entretiens (+ 15%) 70 % quartier St Jacques – 30 % quartier le Vernet 60 % d'enfants – 40 % d'adultes + de 15 % d'accompagnements à domicile Plus d'1/4 de situations d'urgences</p>
Ecoute Enfants
<p>126 enfants (+25%) 755 entretiens (+25%) 1/4 pour troubles anxieux dépressifs Augmentation des troubles du comportements/bilans et des troubles psychiatriques Plus d'1/3 de pré-adolescents entre 11 et 16 ans</p>
Ecoute Adultes
<p>87 adultes (- 25% en 1 an) 770 entretiens (+10% en 1 an) 15 % d'hommes 15 % de situations d'urgences</p>
Animation Réseau de santé Xarxa
<p>70 professionnels participant au réseau 17 professionnels très réguliers => plus de 3 réunions / an 5 réunions collectives => 26 participants en moyenne 60 réunions de suivi individuel => plus de 100 familles suivies 3 professionnels issus de la communauté gitane de Perpignan</p>
Groupes de paroles à destination des adolescents/de leurs parents
<p>23 jeunes de 10 à 16 ans 16 mères Expérimentation de groupes de paroles bimensuels sur les deux quartiers (10 par site) Efficience du dispositif groupal pour aborder les problématiques scolaires et/ou le mal-être Efficience du dispositif croisé : psychologue/médiateur/membre des équipes éducatives des collèges pour aborder les problématiques scolaires.</p>

RECAPITULATIF DU BILAN D'ACTIVITE 2021 (suite)

Groupes de paroles à l'école La Miranda dans le cadre de la Cité Educative
<p>Groupes de paroles à destination des enfants et des parents rencontrant des troubles de la séparation intitulés « je veux pas laisser maman » (Accueil spécifique et aménagé des parents et des enfants pour aider à la séparation lors de la rentrée scolaire : 6 séances) Participation de 14 enfants (au cours de 36 accompagnements) et de 13 mères (23 accompagnements).</p> <p>Groupe de parole « parlons de santé avec le fil à métisser » : 12 adultes ont participé de 18 à 50 ans. Moyenne de 5,5 personnes pour les 4 groupes. Thématiques : « qu'est-ce qu'être en bonne santé », l'équilibre alimentaire, le sommeil, la nécessité de réaliser une activité physique</p> <p>Groupes de paroles à destination des parents d'enfants porteurs de troubles Mobilisation de 6 mères qui ont participé en moyenne 3 fois 10 groupes ont été réalisés</p>
Première année du dispositif de médiation santé
<p>834 utilisations du dispositif 300 entretiens physiques 24 visites médiatisées 89 rendez-vous pris 250 personnes touchées 102 Suivis</p>

Remerciements :

Le Fil à Métisser Réseau Interculturel remercie toutes les personnes impliquées dans l'association et dans ses projets : les partenaires, les adhérents, les bénéficiaires. Merci de nous avoir suivis et soutenus toute cette année, en espérant pouvoir continuer à tisser ensemble des rencontres et des expériences...

Un grand merci à France Relance et à Mr Félix sous-préfet à la Relance, à la Ville de Perpignan, à l'Agence Régionale de Santé Occitanie, à l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, à Perpignan Méditerranée Métropole, au Conseil Départemental, à la Fondation de France, à la Caisse d'Allocations Familiales et aux Cités éducatives pour leur apport financier et technique et qui nous ont permis de mettre en place toutes ces activités, de faire vivre les quartiers en créant du lien social...

